Le seul journal français de la Saskatchewan.

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest.

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! — NOTRE LANGUE

ADMINISTRATION: 1035, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. Téléphone 2084
REDACTION:—165, 15ème rue Est

ABONNEMENT:
Un an Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $3.00

J.-M. JUTRAS, Administrateur

19ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi le 5 juin, 1929 — 13

Rendez-nous justice

Dans une quinzaine de jours, nous inaugurerons la tournée artistique du *Patriote*. Tous connaissent maintenant la nature et les conditions de cette tournée, par l'annonce que nous en avons faite depuis un mois. Tous connaissent de même, si non personnellement du moins par la renommée, le célèbre folkloriste canadien, M. Charles Marchand. A son retour prochain d'Europe, il viendra prêter son concours à notre administrateur pour la tournée, qui sera un véritable succès, si nous en jugeons par la rentrée des abonnements et les demandes de billets qui affluent aux bureaux du *Patriote* présentement. Qu'il nous soit permis en passant de souffler à l'oreille de ceux qui tiennent à avoir une place de choix: dépêchez-vous! Payez votre abonnement jusqu'en 1930 et tout de suite!

Nous désirons que nos compatriotes sachent bien clairement, une fois pour toutes qu'il ne s'agit pas d'une question financière. Le but des organisateurs et promoteurs de cette tournée n'est point de faire de l'argent, autrement, ils ne donneraient point gratuitement des milliers de billets. Non! La tournée est un moyen nouveau et, nous l'espérons, très efficace de répandre le journal. On pourrait tout aussi bien l'intituler: campagne de diffusion du *Patriote* ou de la bonne presse. Bref, le but de la tournée est d'aider le *Patriote*, afin qu'il soit en état de contrebalancer l'influence corruptrice des mauvaises publications dans nos foyers franco-canadiens. C'est vous chers compatriotes, qui bénéficierez de cette tournée. L'idée de ceux qui travaillent au *Patriote* n'est pas d'amasser des millions et de faire fortune. Autrement il y a longtemps qu'ils auraient choisi une position plus lucrative et plus encourageante. S'il demandent du secours c'est dans le but d'améliorer toujours de plus en plus notre instrument de survivance française et religieuse.

Malheureusement, il est un vieux préjugé bien difficile à déraciner chez nos compatriotes. Il est plus prononcé chez notre race peut-être que chez les autres. Il se concrétise de plusieurs façons. D'abord tout ce qui se fait chez-nous, tout ce qui sort de nos ateliers, de nos maisons canadiennes-françaises, et qui n'est point marqué au sceau de l'étiquette anglaise, est de second ordre et toujours trop cher. C'est toujours meilleur ailleurs que chez-nous. Ensuite, c'est la conviction chez la majeure partie de nos gens que nos oeuvres: associations, journal, collèges, couvents, [illegible], [illegible] et fabriques paroissiales etc., sont amplement fournis d'argent. Combien de fois n'avons-nous pas entendu trop de nos compatriotes s'exprimer ainsi à l'adresse de nos institutions et associations.

"Mais ils sont riches et bien plus que nous. Regardez-moi ces belles grosses maisons, toutes ces accommodations modernes, nos enfants sont bien mieux logés que nous."

Oui! je le veux bien, ces maisons sont spacieuses et les accommodations sont modernes parce que nécessaires. Mais ces maisons, ces accommodations et l'entretien de vos enfants coûtent cher aussi.

"Les associations sont riches. Elles demandent des cotisations de tous les Franco-Canadiens."

Oui si tous payent régulièrement, les associations peuvent parvenir à couvrir tous les frais que nécessitent leur organisation et leur bon fonctionnement. Mais en est-il toujours ainsi? Je voudrais que ceux qui pensent de la sorte soient dans la peau de nos chefs à certains moments d'angoisse et de difficultés financières.

"Au *Patriote*, on fait de l'argent. Comment, 50,000 Franco-Canadiens, ça suffit pour faire vivre un petit journal!"

Certes, il n'est pas besoin de 50,000 personnes pour financer un journal, surtout si ces personnes aident de leurs deniers et de leur influence le journal dont ils ont à coeur la survivance. Mais est-ce le cas du *Patriote*? Notre organe, notre petit journal... comme tous les Franco-Canadiens de la Saskatchewan se plaisent à appeler le *Patriote* qui l'a fait vivre jusqu'à présent et le fait vivre à l'heure actuelle? A part les abonnements, qui lorsqu'ils sont tous en règle, paient le papier et une partie minime peut-être du temps des hommes, les dons de généreux bienfaiteurs assez peu nombreux, 80 p.c. des affaires d'impression, publications, annonces.... nous viennent des gens d'autres races et d'autres religions. En effet, lisez nos annonces. Elles sont pour les trois quarts et même plus de maisons anglaises et toutes traduites de l'anglais. Visitez notre atelier et penchez-vous sur le travail de nos pressiers, compositeurs et linotypistes, par ... on y rencontre bien quelques centaines d'en-tête de lettres, quelques cartes mortuaires, quelques programmes à plusieurs en français, mais les contrats de quelque valeur, les livres et les ... qui réellement font vivre le journal, sont tous de langue et de maisons ou coopératives anglaises.

(à suivre)

Joseph VALOIS, O.M.I.

Charles Marchand en costume de voyageur, qui fera la prochaine tournée du Patriote

Les devoirs du personnel enseignant

Discours de M. l'abbé Dubois, D.D., à la Convention de mars

Monsieur le Président,
Chers confrères,
Mesdames, Messieurs,

Si un sujet a jamais risqué d'être "mal étudié", c'est assurément celui que j'ai embrassé lorsque l'exécutif m'a demandé de vous parler des devoirs du personnel enseignant, des commissaires d'écoles et des parents envers l'école et la race. Ce sujet aurait suffi pour une retraite de quinze jours, dont les délégués ne semblent pas avoir un besoin absolu, ni un désir véhément. Si on m'a demandé de trop embrasser, c'est qu'il suffit d'un mot quand on s'adresse à des auditeurs intelligents.

Il ne faudrait pas décourager les futurs institutrices en leur décrivant trop minutieusement leurs devoirs. Car plusieurs arrivent à peine à cet honneur, et un grand nombre le déclinent aussitôt qu'il reçoit des propositions plus... aimables. J'oserais dire que le premier devoir d'un instituteur et d'une institutrice, c'est de durer, comme tels, au moins pendant un certain temps. Nous ne faisons une consommation fantastique, vraiment excessive. Et les jeunes devraient être encouragés à les remplacer avec d'autant plus d'empressement que l'état d'institutrice semble être le vestibule d'un autre état de vie et d'un grand sacrement...

Nos institutrices doivent bien enseigner le français et le faire aimer. Même si les commissaires, et la population manquent d'enthousiasme, pourvu que les contribuables l'acceptent pour le rendre légal, l'enseignement de notre langue maternelle doit être un des principaux soucis du personnel enseignant. Il suffira peut-être de son zèle pour réveiller les endormis. L'anglais est protégé par toutes sortes de règlements, une institutrice qui a du coeur protégera le français, sans défense en lui donnant le meilleur de son dévouement.

L'inspecteur ne reussira pas à la décourager; elle ne se laissera pas intimider et demandera la protection des commissaires, si elle est nécessaire au salut de l'enseignement qui lui est cher. Quelquefois, on trouve des personnes qui tremblent devant une menace ou un isolement. Courage, la race entière vous soutient, à humbles maîtresses d'école, espoir de l'avenir! Les enfants apprendront l'anglais moins, elle peut-être, s'ils étudient le français, aussi. Mais ils ne perdent pas leur temps, et il faut le faire comprendre aux mécontents possibles.

Que jamais nos institutrices ne témoignent de la négligence pour leur langue. Elles y perdraient leur dignité, et n'en trouveraient que bien peu d'autres pour y exercer leur zèle anglais, celles-ci sont réservées surtout à celles qui parlent des deux savoirs. L'intérêt national et le devoir demandent que nos institutrices enseignent notre langue de leur mieux.

Je n'ose aborder la manière de l'enseigner, n'étant pas, comme on dit, du bilingue. Cependant, voici quelques détails utiles;

Que des devoirs français soient donnés pour être faits à la maison et des leçons françaises y soient apprises. Parce que beaucoup ne croient pas à l'utilité de ces devoirs à la maison, et qu'on n'est jamais obligé d'en imposer, qu'on n'en donne jamais d'anglais et toujours de français. Aucun anglophone ne pourra s'en plaindre, au lieu de nombreuses écoles anglaises qui n'en donnent pas. Cette résolution devrait être prise ici et tenue fermement partout. Voilà un droit qui nous reste en entier, un temps dont nous pouvons faire suivant nos désirs, faisons en une continuation de la classe française.

Pendant l'heure de français, qu'il ne faut jamais abréger sous aucun prétexte, tous les enfants doivent étudier le français seulement. Qu'on ne voie plus des enfants se remettre à l'anglais au retour de tableau ou après leur leçon française, avant la fin de l'heure de français. Qu'ils écoutent et corrigent, et que l'institutrice s'arrange pour les tenir tous intéressés au français pendant l'heure entière.

La demi-heure de catéchisme doit être en plus de l'heure d'enseignement du français. Et le catéchisme doit être enseigné aux enfants dans leur langue, pour qu'ils le comprennent bien. La langue fait d'une certaine manière partie du catéchisme, elle aide tellement à le comprendre que l'enseigner dans "la langue maternelle," c'est l'enseigner deux fois. De plus, si l'enseignement des matières du programme doit être donné en anglais

(Suite à la page 5)

Le bien ne fait pas de bruit

Le Pas. — Je viens de passer deux semaines à Le Pas et j'en reviens plein d'enthousiasme. Il y a peu de places dans le monde où l'on saisisse aussi vivement la vérité du vieil adage: le bien ne fait pas de bruit. Il y a quelques années, Le Pas était une simple mission indienne avec un camp de bois; aujourd'hui c'est presqu'une petite ville. Tandis que les financiers et les dévots de Mammon y mènent grand train pour l'avancement matériel, les catholiques y font en silence un apostolat magnifique. Mgr Charlebois, O. M. I., vient de mettre la dernière main à la création d'oeuvres splendides. Le Pas est aujourd'hui doté d'une magnifique cathédrale, d'un couvent des révérendes soeurs de la Présentation, d'une école séparée modèle, d'un hospice de vieillards et d'orphelins, d'un hôpital des plus modernes, d'un palais épiscopal. Et croyez-moi, chers lecteurs, tout cela est bâti sur le roc infrangible de la charité catholique. Tandis que la petite ville ouvre toutes grandes ses portes à 4,000 nouveaux citoyens par an, Mgr Charlebois et ses prêtres groupent autour du clocher toutes les âmes fidèles et leur donne tous les soins matériels et spirituels qu'exige leur condition. Que de soucis, de nuits sans sommeil, de sacrifices généreux, pour réaliser cette oeuvre immense! Mais l'évêque et ses aides de camp sourient modestement quand on s'extasie devant tant de merveilles. Ils évitent les journaux à grande réclame, à grand tapage: ils passent en faisant le bien, comme le Christ, ainsi comme c'est le cas pour tout ce qui dure, ils vivent à réaliser une fois de plus, le dicton populaire: "Le bien ne fait pas de bruit!"

Jules MUSARD.

La crise du blé

La récente dégringolade sur les grands marchés du monde de la principale denrée d'exportation, le blé, a suscité divers commentaires et donne à réfléchir.

Pour une province comme la Saskatchewan, qui a le plus fort rendement au Canada dans la culture du blé, la situation créée par la présente dépression du marché peut avoir des conséquences sérieuses, si elle se prolongeait assez longtemps.

Il semble y avoir deux causes principales à l'effondrement des prix qui vient de se produire. Premièrement l'énorme moisson de 1928 dont il reste encore de gros surplus à vendre, deuxièmement la mise sur le marché de la nouvelle récolte de l'Argentine. Et cela au moment où des centaines de navires chargés de blé amenaient leurs premiers cargos aux ports de l'est des grands lacs à Montréal pour être expédiés outre-mer. Les acheteurs de Liverpool ont vu dans cette coïncidence une bonne occasion pour casser les reins des Cartels canadiens et australiens en achetant de grosses quantités de blé argentin à bas prix. Ces deux facteurs ont eu pour effet de faire tomber les prix à la Bourse de Winnipeg et de Chicago; et les milliers de fermiers hors du Cartel qui attendaient la hausse pour vendre, ont pris peur et ont jeté sur un marché déjà encombré des millions de minots, avec le résultat que l'on connaît.

Le Cartel naturellement ne peut pas vendre à un prix plus élevé que les autres dans le moment, mais il peut ne pas vendre et attendre. Et c'est précisément durant des périodes comme celle que nous traversons que le Cartel prouve son utilité aux producteurs en stabilisant le marché. Que serait-il arrivé si toute la réserve dont dispose le Cartel avait été ajoutée à l'encombrement qui règne déjà sur les marchés mondiaux?

D'un autre côté, on peut facilement présumer ce qui serait résulté si les Etats-Unis et l'Argentine avaient été organisés comme le Canada pour la vente de ce produit qui leur est commun avec nous.

L'expérience actuelle prouve une fois de plus que le problème de la vente du blé dépasse les bornes étroites de l'intérêt personnel. Ceux qui s'obstinent à demeurer en dehors de cette très utile et très nécessaire organisation de vente du principal produit de la province devraient comprendre la leçon que comporte la crise actuelle.

P. C.

Le miracle de Wakaw

S. G. Mgr Prud'homme prêche en anglais et en allemand—L'arrivée des pèlerins—Processions—Spectacle de piété et de foi.

C'est ainsi que Sa Grandeur Mgr Prud'homme qualifiait l'émouvant spectacle offert aux pèlerins de Wakaw en ces fêtes mémorables du 2 juin dernier.

C'est bien là, en effet, le terme qui convient, quand on songe au Wakaw d'il y a huit ans et moins. Le village cosmopolite de Wakaw était alors dans la première phase de sa formation. L'Eglise catholique comptait peu d'adhérents, dont les pratiques religieuses étaient plutôt restreintes. En moins de huit années, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus l'a transformé après s'y être installée; et voilà qu'elle a commencé à y faire pleuvoir ses roses.

Dès samedi après-midi, les pèlerins,

L'arrivée des pèlerins

commencèrent à arriver. Un peu avant 6 heures, S. G. Mgr Prud'homme, dont la dévotion envers la petite sainte est bien connue, arrivait en auto, accompagné de son secrétaire et maître de cérémonie, M. l'abbé Olivier, du R. P. Lewis, O. M. I., en tournée de prédication dans le diocèse et du T. R. P. Dupont, supérieur de la nouvelle fondation des Dominicains à Prince-Albert.

La procession du soir

Vers 8 heures et demie débutèrent les fêtes en l'honneur de la petite Thérèse par une grande procession à travers les rues de la ville. L'évêque, mitre en tête et crosse en main, semble reprendre possession de la paroisse calme et recueillie... c'est avec cette haute simple et présente que nous savons. Le vent, l'éternel vent de l'Ouest, a bientôt soufflé tous les cierges, tous les lumières; les prières et les chants montent quand même vers le ciel, dans le ciel nuageux et menaçant. Les curieux, comme les dévots de la petite sainte, sont ici et là sur le parcours, par groupes respectueux et dignes. Des mamans tendent vers l'évêque pour être bénis, leurs tout petits. Sommes-nous à Wakaw, en pleine période électorale, ou au Cap de la Madeleine, ou à Sainte-Anne de Beaupré?

Ce même spectacle de foi se répétera le lendemain, pendant la grande procession du T. S. Sacrement.

Les pèlerins continuent d'arriver, pendant la soirée, pendant la nuit, pendant une grande partie de la journée du lendemain. Les hôtels sont remplis, les maisons s'ouvrent aux parents, aux amis, on couche dans les autos, dans la salle paroissiale, jusque dans la sacristie et les bancs de l'église.

Spectacle de foi et de piété

On s'inquiétait la veille au soir; le ciel roulait de gros nuages. La nuit a balayé, le grand soleil amène la fête; le vent s'est aussi... et fait danser la poussière, sa compagne accoutumée. Ah! le beau spectacle de foi et de piété! Les prêtres sont en grand nombre. Les pénitents assiègent les confessionnaux, de 5 heures du matin à 10 heures et demie, l'heure fixée de la grand' messe; les communions se distribuent par centaines et par centaines. Les hommes et les jeunes gens ont mis de côté tout respect humain, et rivalisent d'ardeur dans la prière avec les femmes et les jeunes filles. La statue de la petite sainte est près d'un autel et reste assiégée tout la journée. A peine s'en sépare-t-on pour assister à la messe pontificale chantée en plein air par Sa Grandeur Mgr Prud'homme, évêque du diocèse. Cette foule de plusieurs milliers de personnes, debout... est décidément pieuse. Sa Grandeur tient bien à faire un double sermon, en anglais et en allemand. Les sermons en français et en polonais seront donnés dans l'après-midi par le P. Dupont, O. P., et M. l'abbé Colart, curé de Reynaud. Monseigneur chante littéralement son admiration pour la stigmatisée de Konnersreuth, Thérèse Neumann, et sa dévotion profonde et tendre envers la "petite fleur." On ne sait qu'admirer le plus: l'exquise facilité d'élocution dans l'une et l'autre langue, la pensée nette et précise, ou l'accent énergique et vibrant.

Procession du T. S. Sacrement

Cette belle solennité devait trouver son complément l'après-midi dans l'inoubliable procession du T. S. Sacrement. Combien étaient-ils à suivre Notre-Seigneur? Toujours est-il que 1100 autos ou les ont, étaient rangés bien en ordre sur les routes, terrains, entourant l'église. Qu'on essaye de calculer en tenant compte de la population de la paroisse."

(Suite à la page 8)

Le congrès pédagogique de Ponteix

Fêtes de l'éducation catholique et française

Le vendredi 24 mai, fête de Dollard des Ormeaux, s'inaugurait à Ponteix le congrès pédagogique du personnel enseignant de langue française du sud-ouest de la Saskatchewan, pour se terminer, dimanche soir, le 26 mai, au milieu de manifestations magnifiques et d'un réel triomphe.

Béni par S. G. Mgr O.-E. Mathieu, notre archevêque vénéré, honoré de la présence de visiteurs distingués et de la précieuse collaboration d'éducateurs expérimentés, — par la haute portée morale et patriotique des travaux pédagogiques des séances d'étude, par le programme varié et artistique d'allocutions et de discours, de banquets, de soirées récréatives, de saynètes, et de drames, de chants et de déclamations, et par le nombreux concours de Franco-Canadiens de la paroisse et des centres avoisinants qui remplissaient chaque fois salle comble, cette convention remporta un succès signalé, tout à l'honneur de Ponteix et de son comité d'organisation.

Sous les auspices de l'A. C. F. C., qui tenait en même temps sa convention régionale, en ce mois de Marie, reine de nos écoles et de nos patries, en ce jour anniversaire de la commémoraison d'un des plus grands héros de notre histoire, l'intrépide Dollard, patron de la jeunesse canadienne, sauveur de la Nouvelle-France, de la culture française et de l'Eglise du Christ dans le Nouveau-Monde, en 1660, ces importantes assises de notre personnel enseignant bilingue et de nombreux apôtres de la formation chrétienne et nationale de notre jeunesse étudiante, — prêtres, religieuses éducatrices, instituteurs et institutrices, commissaires d'écoles et parents, — ont été de véritables fêtes de l'éducation catholique et française.

Aux fêtes mémorables de ce ralliement patriotique et religieux, toutes les voix de l'âme française ont résonné à nos oreilles enchantées et fait vibrer les fibres les plus intimes de nos coeurs; — la voix douce et angélique des enfants et des adolescents, espoir de nos écoles et de nos foyers, la voix plus ferme et plus grave des théologiens, et des éducateurs, unie à la voix chaleureuse de nos chefs et à la voix de nos clochers, pour chanter à ... le savoir... talent de notre personnel enseignant, l'ascension intellectuelle et morale de notre jeunesse vers les sommets, les grands amours, de Dieu, de l'Eglise, de l'Enfance française et de la patrie canadienne.

Pierre Gerlier, ancien président de l'A.C.J.C. devenu évêque

Ceux qui assistèrent aux fêtes du deuxième centenaire de Mgr Laval à Québec en 1908, et au congrès eucharistique de 1910, se souviennent de ce beau grand jeune homme, rayonnant de candeur, à la parole chaude, à l'éloquence entraînante, aux manières à la fois si simples et si distinguées, qui apportait à la jeunesse de notre pays le salut de la jeunesse catholique de France et un message du vénérable comte de Mun. Ils n'ont pas oublié les prodigieux succès oratoires qu'il remporta à l'Université Laval de Québec et à l'Arsenal de Montréal. Il semble qu'il n'avait qu'à se faire entendre pour conquérir son auditoire; il conquit certainement le coeur de ses jeunes camarades du Canada, qui ont suivi avec intérêt sa brillante carrière.

En 1913, au moment où l'avenir le plus brillant lui souriait au barreau de Paris, Pierre Gerlier entra au séminaire. Blessé et fait prisonnier dès le début de la guerre, il poursuivit ses études théologiques durant son internement en Allemagne et fut ordonné prêtre en 1920. Le cardinal de Paris lui confia la sous-direction des oeuvres de son diocèse et le créa chanoine. C'est là que le Pape vient de chercher l'abbé Pierre Gerlier pour le nommer évêque de Lourdes.

Avec l'Eglise de France nous nous réjouissons de ce choix qui fera plaisir aux nombreux amis canadiens du jeune évêque.

Mgr O'Brien, archevêque-coadjuteur de Kingston.

Cité du Vatican. — S. G. Mgr Michael-J. O'Brien, de Peterborough, Ont., a été nommé par le Pape archevêque titulaire d'Amasia et coadjuteur, avec droit de succession, de S. G. Mgr Michael-J. Spratt, archevêque de Kingston.

VOIR RÈGLEMENTS ET ITINÉRAIRE DE LA TOURNÉE MARCHAND À LA PAGE 3

Réservez vos billets maintenant si vous voulez avoir de bons sièges

La politique

La session d'Ottawa

LE PROJET McRAE

Ottawa. — M. McRae, député de Vancouver-Nord, a exposé en Chambre son projet d'immigration qui lui est cher.

D'après lui, le gouvernement devrait entreprendre de dépenser $30,000,000 par année, pendant une période de dix ans — les conservateurs consentiraient-ils un tel délai au régime de M. Mackenzie-King? — pour fins d'immigration. Il s'agirait de peupler les diverses régions de notre pays, les unes après les autres, "les régions québécoises comme les autres", a dit M. McRae.

Trois cents millions de dollars en dix ans! M. McRae voit grand.

Le major général McRae, en conclusion de son discours, a proposé un amendement qui se présentera comme une question de confiance à propos de toute la politique d'immigration du gouvernement.

AMENDEMENT DEFAIT

La Chambre des Communes, subséquemment, a défait, sans prise de vote, l'amendement du général McRae à la motion du ministre des Finances d'aller en subsides pour étudier les crédits du ministère de l'immigration.

LE RAPATRIEMENT DES CANADIENS

Cette idée-là, lancée dans le public par M. l'abbé Beaudoin, exposée d'abord en Chambre par M. Boulanger, député de Bellechasse, fait son chemin. Elle fait son chemin plus rapidement qu'on ne l'aurait cru.

Par exemple, comme M. Forke demandait un crédit de $1,000,000 pour des subventions à l'Empire Settlement Scheme ainsi qu'à des sociétés d'immigration, M. Frank Cahill, député de Pontiac, a présenté un amendement que ce crédit soit réduit de $999,999.99. Cela aurait signifié qu'il ne serait plus resté qu'un sou pour aider l'Empire Settlement et les autres sociétés.

M. Cahill a prononcé un bref discours à l'appui de sa proposition. Le Canada n'a pas d'argent à dépenser pour faire venir des gens dont il n'a souvent pas besoin et qui, plus souvent encore, ne restent pas chez nous. Nous avons bien d'autres façons d'employer notre argent.

M. Boulanger a évidemment soutenu M. Cahill. Il n'avait qu'à répéter les arguments dont il s'est déjà servi, dont il s'était servi la veille encore. M. C.-G. Power, député de Québec-Sud, et M. Neil, député de Comox-Alberni, ont parlé dans le même sens.

L'argent que nous pouvons dépenser en propagande, est-il dit, ne nous vaudra pas beaucoup d'immigration. Le Canada doit attirer par lui-même assez d'attraits aux immigrants du genre qu'il nous faut, des gens courageux, travailleurs, persévérants. Le Canada n'a que faire d'immigrants qui, avant même d'être venus, réclament déjà de l'assistance.

M. Cahill va même jusqu'à dire qu'il ne serait pas mal d'abolir le ministère de l'immigration pour le remplacer par un ministère des mines. Que l'on cesse de battre la grosse caisse pour attirer des gens chez nous et les résultats seront surprenants. La propagande rend méfiant et c'est très naturel. Au lieu de pousser les gens dans le dos pour qu'ils entrent chez nous, attendons qu'ils s'informent eux-mêmes et qu'ils demandent leur admission. En abolissant les subventions, le ministère de l'immigration deviendrait utile. Les ministères de la justice et de la santé pourraient voir aux restrictions quant à l'admission des immigrants.

MM. Boulanger, Power et Neil, de même que M. Cahill l'avait fait d'ailleurs, déclarent qu'ils ne trouvent pas à blâmer le gouvernement non plus que le ministre de l'immigration. Celui-ci a hérité d'une politique et il tâche de s'en tirer pour le mieux. Cependant ils trouvent tous à ce que le gouvernement et le ministre sachent qu'ils sont opposés, de même qu'un grand nombre d'autres députés, à l'immigration subventionnée sous quelque forme que ce soit. C'est une politique qu'il faut abandonner. Le gouvernement a pris des engagements envers la Grande-Bretagne et certaines sociétés d'immigration. Qu'il les respecte, soit, mais que ces engagements ne se renouvellent pas sans que la Chambre ait été consultée. En prenant l'avis des députés, si tous se donnent la peine de réfléchir, et s'ils ne sont pas retenus par les liens de parti, on verra que bien peu d'entre eux ont confiance en un système de subvention à l'immigration.

M. Power affirme qu'il n'y a pas dix pour cent des députés de la Chambre, si la question est laissée libre, si la solidarité de parti ne s'en mêle pas, qui voteraient pour la continuation des subventions à l'immigration. Dans son comté de Québec, personne ne voudrait d'immigrants venus au pays parce que les gouvernements de Grande-Bretagne et du Canada auraient payé leurs frais de déplacement. Il doit en être de même dans toutes les parties du pays. Les Canadiens n'ont pas beaucoup de confiance en des immigrants qu'il faut payer.

M. Neil, dit M. Power, a exprimé exactement le sentiment des gens du comté de Comox-Alberni. "Dernièrement, dit-il, quand je suis venu au Canada, j'ai pris passage à bord de cale, sans l'assistance de personne, une fois arrivé ici je n'ai trouvé personne pour me tenir en à la cuiller. Je considère que les autres doivent faire comme j'ai fait."

Le Dr Malanes dit qu'il est en faveur de l'aide au rapatriement des Canadiens passés aux États-Unis. D'autres, conservateurs, se sont exprimés dans le même sens, notamment le Dr Manion et M. Gott, le bouillant député d'Essex-Sud, sur une autre circonscription où les électeurs de langue française sont en nombre respectable.

L'amendement Cahill a été rejeté sans qu'aucun vote ait été pris. M. Johnson, qui présidait alors le comité, a jugé que les "Nays" l'emportaient sur les "Yeas". Les Nays pourtant nombreux, n'ont pas insisté.

Mais le simple fait de la présentation de l'amendement, en tenant compte des déclarations auxquelles elle a donné lieu, peut être interprété comme un avertissement au gouvernement.

CREDITS DE LA SANTE

La Chambre des Communes a étudié les crédits du ministère de la Santé. Le Dr McGibbon a trouvé que le présent ministre était incompétent, et que s'il était plus à la page, il ferait diminuer le taux de mortalité au Canada. Le taux de mortalité chez nous est de beaucoup trop élevé, dit-il, et deux pour cent de notre population est malade!

ASSURANCES POUR SOLDATS

Le ministre des Finances a fait adopter par la Chambre, dans toutes ses lectures, un bill permettant aux anciens soldats de s'adresser au gouvernement jusqu'au 31 août prochain pour obtenir de l'assurance. Il n'y a pas eu de discussion sur ce projet de loi.

L'amendement à la loi des caisses de petite économie

Le sénateur Raoul Dandurand a donné, au Sénat, avis d'un bill amendant la loi des caisses de petite économie. Il s'agit d'accorder aux directeurs de ces banques plus de latitude dans leurs placements. Dans l'Ontario, ces caisses ont une clientèle de 170,000 écoliers, distribuée dans 200 institutions. Les banques à charte agissent comme agents de ces caisses. Les caisses n'ont pas d'actionnaires. Elles doivent avoir, en obligations nationales, un montant égal à leurs dépôts. Les directeurs n'ont aucune rémunération. Les dépenses sont payées par la différence d'intérêt entre celui des sommes placées, et celui qui est payé aux déposants. Ce revenu ne suffit pas pour honorer ces dépenses. Ces caisses existent depuis 24 ans, et accusent des progrès toujours croissants. Les dépôts des écoliers dépassent actuellement $1,200,000. Il faut, pour parer aux pertes, obtenir de meilleurs rendements de placements, et c'est tout l'objet du bill soumis à l'approbation de la Chambre.

La mortalité et ce qu'elle coûte

Soulignons, en passant, les remarques faites en marge des crédits du ministère de la Santé, par le Dr McGibbon. A l'en croire, l'incompétence du présent ministre de la santé nous ferait perdre pour $120,000,000 par année. Voici comment il explique l'affaire: au Canada le taux de la mortalité est excessif. Il est de 91 par mille habitants, qu'en Angleterre il n'est que de 83, en Australie, de 56, en Nouvelle-Zélande, de 39.7 et en Suisse, de 28. A Ottawa il meurt, d'après le même député, 95 personnes par mille naissances. Quel gaspillage, dit-il?

M. McGibbon estime ensuite cette perte en dollars. Après un calcul basé sur des expériences américaines, il estime nos pertes annuelles, par la mort, la maladie et l'invalidité temporaire à $120,000,000. C'est une très forte somme, mais jusqu'ici nous nous étions jamais demandé combien de dollars, du point de vue économique, pouvait signifier une vie humaine et la bonne santé des habitants d'un pays!

C'EST FOLIE que de souffrir longtemps de névralgie ou de maux de tête, quand les pastilles Aspirin apportent un soulagement si prompt et si certain. Les médecins les recommandent depuis 20 ans. Ces pastilles n'affectent pas le cœur. Prenez-les pour grippes, rhumatismes, sciatique, maux de reins. Gargarisez-le si vous avez mal à la gorge, ou pour les amygdales. Vous trouverez dans chaque paquet des indications éprouvées. Toutes les pharmacies, aujourd'hui, vendent l'Aspirin authentique, qui peut facilement être identifiée par le nom sur la boîte et la croix Bayer sur chaque pastille.

ASPIRIN

Aspirin est la Marque Déposée au Canada

Candidats aux élections

ARM RIVER: xDr T.-H. Waugh, lib.; F.-S. Hutcheon, cons.

BATTLEFORDS: xA.-D. Pickle, lib.; ... Edwards, ind.; R. Ruston, ind.

BENGOUGH: xT.-E. Gamble, lib.; Herman Waters, cons.; Chas. Little, prog.

BIGGAR: xR.-P. Howard, lib.; W.-W. Miller, cons.; Geo. Hickerton, prog.

CANNINGTON: xA.-E. Steel, lib.; ... Arthur, cons.

CANORA: Anton Moskin, lib.; A. Bobass, prog.; Dr Glinaflski, prog.

CUMBERLAND: remise à plus tard.

CUTKNIFE: J.-A. Young, lib.; Geo. McLean, cons.; Mac. Campbell, prog.

CYPRESS: L. Tourigny, lib.; John Glyde, cons.

DERONE: L.-E. Jones, lib.; Jas. Coleman, cons.; Harry Hall, ind.; F.-A. Forgie, prog.

ESTEVAN: E.-W. Garner, lib.; D.-J. McKnight, cons.; C. Galloway, prog.

FRANCIS: xW.-G. Robinson, lib.; S.-N. Horner, prog.

GRAVELBOURG: xB.-P. McGregor, lib.; Geo. Kisner, cons.

HANLEY: J.-A. Sandilands, lib.; ... Vigar, prog.

HAPPYLAND: D.-N. Strath, lib.; W.-H. Lace, ind.

HUMBOLDT: xH.-M. Therres, lib.; Jacob Heisen, ind.

ILE-A-LA-CROSSE: remise à plus tard.

JACKFISH LAKE: xD.-M. Finlayson, lib.; H. Storey, cons.

KERROBERT: xD. Laing, lib.; B.-L. Hundridge, cons.; J. Pemberton, prog.

KINDERSLEY: C.-W. Stewart, lib.; xS. Whatley, prog.

KINISTINO: xChas. McIntosh, lib.; S.-W. Baker, prog.

LAST MOUNTAIN: xHon. S.-J. Latta, lib.; Geo. McKay, cons.; J. Benson, prog.

LLOYDMINSTER: xH.-J. Gordon, lib.; J. Hetherington, cons.; H. Gardiner, prog.

LUMSDEN: xH. Miller, lib.; J.-F. Bryant, cons.; W.-J. Cocklaurs, prog.

MAPLE CREEK: xHon. Geo.-S. Spence, lib.; H.-S. Horne, ind.

MELFORT: xD.-D. Hill, lib.; J. H. Greaves, cons.

MILESTONE: Wm. Paterson, lib.; J.-V. Patterson, cons.

MOOSE JAW, ville: xW. Baker, ouvrier-lib.; Dr H. Smith, cons.

MOOSE JAW, ville: xW.-G. Ross, lib.; J.-A. Merkley, cons.

MOOSE JAW, comté: xThos. Johnson, A.-F. Proctor, lib.; Waddell, lib.; S. Whitaker, cons.

MORSE: xH. Robertson, lib.; R. F. Eades, cons.

NOTUKEU: xAlex. Grant, lib.; J. Wilkinson, cons.

PELLY: R. Parker, lib.; J.-E. Johnson, ind.

PLEASANT HILLS: Chas Dunn, lib.; J.-W. Hedgwick, cons.

PIPESTONE: xHon. W.-J. Patterson, lib.; J.-H. Leggett, cons.

PRINCE ALBERT: xHon. T.-C. Davis, lib.; J.-G. Diefenbaker, cons.

QU'APPELLE NORTH: xHon. J. M. Gardiner, lib.; Walter Weston, cons.; W. McSweeney, prog.

QU'APPELLE SOUTH: xA. Huck, lib.; Ward Waite, cons.

REDBERRY: Geo. Cockburn, lib.; S. Miller, cons.; G. Langley, ind.-lib.

REGINA: xD.-A. McNiven, lib.; xM.-A. McPherson, cons.

REGINA: F.-N. Darke, lib.; J. Grassick, cons.

ROSETOWN: xJ. Wilson, lib.; N.-S. Green, cons.; W.-S. Tegart, prog.

ROSTHERN: xHon. J.-M. Uhrich, lib.; Geo. Hodson, cons.

SALTCOATS: A. Loptson, lib.; A. Bartell, prog.

SASKATOON CITY: Jas.-W. Estey, lib.; xJ.-T.-M. Anderson, cons.

SASKATOON, ville: C.-W. McCool, lib.; xH. McConnell, cons.

SASKATOON, comté: xG. Agar, lib.; G. Hallman, cons.; J.-L. Dollar, prog.

SHELLBROOK: E.-S. Clinch, lib.; R.-H. Horner, cons.; Van Eaton, prog.

SOURIS: xJ. Tripp, lib.; W.-O. Fraser, cons.

SWIFT CURRENT: xD.-W. Sykes, lib.; W.-W. Smith, cons.

THUNDER CREEK: xH.-S. Dobbs, lib.; A. Lilly, cons.

TISDALE: Mont Pritshaw, lib.; xW.-C. Buckle, cons.

TOUCHWOOD: xJ.-M. Parker, lib.; Dr F. McCulloch, cons.

TURTLEFORD: C.-A. Ayres, lib.; F.-H. Farnsworth, prog.

VONDA: xJas. Hogan, lib.; Geo. McIntosh, ind.

WADENA: J.-H. Pease, lib.; J.-D. Taylor, prog.

WEYBURN: xHon. C.-M. Hamilton, lib.; Rev. H. Leslie, prog.

WILKIE: H.-E. Ney, lib.; A.-J. McLeod, cons.

WILLOW BUNCH: C.-W. Johnson, lib.; W.-J. Gibbons, cons.

WOLSELEY: xThos. McAfee, lib.; Geo. Bennett, cons.

WYNYARD: xW.-H. Paulson, lib.; John Jonasson, cons.; H. Halderson, prog.

YORKTON: xT.-M. Garry, lib.; A.-C. Stewart, prog.

M. Louis-Philippe Geoffrion donnera des cours en France

Montréal. — Cette année, M. Louis-Philippe Geoffrion, secrétaire de la "Société du parler français" et professeur à l'Université Laval, donnera des conférences en Sorbonne, à l'Institut Catholique de Paris, à Lille, à Caen, à Rennes, à Angers, et à Poitiers. M. Geoffrion se rendra à Paris en novembre.

En 1930, ce sera M. l'abbé Groulx qui sera le conférencier du Canada français en France.

DANGERS de l'AGE CRITIQUE

Toutes les femmes les redoutent, mais ils ne sont pas à craindre puisque les

Pilules ROUGES

les préviennent et les éloignent

"J'ai souffert pendant deux ans des troubles du retour d'âge. Mon mal débuta par des étourdissements, des palpitations et des bouffées de chaleur qui m'incommodèrent beaucoup. Je perdis peu à peu le sommeil et je devins extrêmement faible, souvent sur le point de m'évanouir; ce n'était qu'avec des ablutions d'eau froide que mon mari parvenait à me ranimer. Il fallut donc songer à me traiter, car il n'était pas possible de négliger mon état plus longtemps. J'écrivis au médecin de la Cie Chimique Franco-Américaine. J'avais confiance dans son expérience et je commençai à prendre des Pilules Rouges. Après quelques semaines de traitement, je me sentis un peu à peu soulagée; mes malaises, les plus graves comme les plus légers disparurent. Actuellement, je prends encore les Pilules Rouges et chaque boîte me donne de la force, du courage et de la vigueur. J'ai la certitude qu'avant longtemps je serai complètement rétablie."
Mme A. Pelletier, 10, rue Maple, Lewiston, Me.

Toutes les femmes doivent passer par cet AGE CRITIQUE, le RETOUR d'AGE. Pour celles qui se soignent bien ce changement s'effectuera facilement, mais pour les autres qui négligent leur santé à cette époque, il sera accompagné de SOUFFRANCES, de MALADIES, peut-être souvent-il des INFIRMITES dans la VIEILLESSE. Le meilleur moyen auquel des milliers de femmes traversent l'âge critique ont eu recours depuis ... de temps ... de prendre des Pilules ROUGES. En faisant un sang PUR et RICHE, qui circule parfaitement, elles leur ont permis d'éviter l'AFFLUX de SANG au CERVEAU, ainsi que TUMEURS, CANCERS, MALADIES du REINS, du FOIE, des INTESTINS, etc.

Pilules ROUGES partout ou par la poste 50c la boîte, ou 6 pour $2.50

Procurez-vous en seulement les Pilules ROUGES de la

CONSULTATIONS MEDICALES:— Afin d'aider votre traitement, vous pouvez consulter tous les jours à nos bureaux ou par correspondance notre Médecin qui vous indiquera toujours le meilleur régime à suivre. Dans les cas requérant l'intervention chirurgicale il vous dirigera au meilleur chirurgien de votre localité.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE LTEE, 1679, rue ST-DENIS, MONTREAL

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

The Prince Albert Mfg Co. Limited

Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.

Ameublement d'Eglises, de magasins et de bureaux.

Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.

TELEPHONES

Jour, 2125 — Nuit, 2013

POUR VOS TRAVAUX DE NETTOYAGE et de TEINTURE adressez-vous à

HENRI MELIS

35, 14ème RUE OUEST

Téléphone 2001

Nettoyage à sec d'habits pour hommes et femmes, de pardessus de printemps pour dames.

$ 1.00

MAISON BELGE

TRAVAIL SOIGNE
LAVAGE à SEC.
Prix Modérés

PRINCE-ALBERT - - SASK.

MONUMENTS

M. PIROTTON

306-301 rue Dubuc
ST-BONIFACE, MAN.

Photos seront envoyées sur demande.

"HAMILTON FUNERAL HOME"

M. C. HAMILTON & FILS

Entrepreneurs de pompes funèbres

25 10ème RUE EST

Téléphone: 3065—2223

PRINCE-ALBERT. SASK.

Qu'une autre vague de froid ne vous prenne pas avec un carré à charbon vide.

Téléphonez aujourd'hui pour le

CHARBON Rosedale

Gardera votre maison chaude pendant les froids les plus sévères.

McDiarmid Lumber COMPANY, LTD.

Téléphone: 3735

PRINCE-ALBERT - SASK.

Salon de Toilette "HI-STYLE,"
COUPES DE CHEVEUX
ONDULATIONS "MARCEL"
SHAMPOO
MANUCURE
Traitements variés pour la figure et les cheveux.

Tél. 3134 — KNOX BLOCK
Mlles E. & C. ERICKSON
PRINCE-ALBERT. SASK.

Téléphone: 2126 Tél. Résidence: 2933

A. C HOWARD

Représentant de la "MONARCH LIFE ASSURANCE CO"
PRINCE ALBERT SASK.
Chambre 4 Masonic Temple

LOTS DE VILLE

Fermes dans districts de Prince-Albert, Albertville, Debden et Domrémy

ASSURANCE DE TOUT GENRE

Ecrivez ou téléphonez pour renseignements

Bradshaw-Holroyde Agencies Ltd

Chambres 4-5-6-7 — Banque de Commerce

PRINCE-ALBERT. SASK.

Docteur J. B. TRUDELLE

DIPLOME EN CHIRURGIE DE L'INSTITUT CLAMART DE PARIS.

Ancien élève de l'Hôpital Necker et Broca, Paris.

Ex-Interne en Chirurgie à l'Hôtel-Dieu de Québec, 1912-1914.

Ex-Assistant à la Clinique Chirurgicale de l'Université Laval.

Chirurgien de l'Hôpital Général No. 6 pendant la Guerre, 1915-1919.

Ex-Chirurgien Spécialiste pour Maladies de la femme, Hôtel-Dieu, Université Laval.

Chirurgien décoré par le Gouvernement Français pendant la Guerre.

ADRESSE DU BUREAU
2030—12ème Avenue
REGINA, SASK.
Téléphone—2762 et 2796.

HONORIUS ROY

ENTREPRENEUR GENERAL

Fournit les plans à prix réduits

A CONSTRUIT

L'église de Vonda et d'Hoey, le Sanctuaire et le presbytère de Wakaw, etc.

VONDA, SASK.

J. P. DESROCHERS

Entrepreneur en Construction

...

EDMONTON — ...

Réparations au Printemps

Des matériaux de construction de bonne qualité sont requis pour faire en sorte ou pour réparer vos vieux bâtiments. Vous pouvez vous procurer ces matériaux chez nous. En plus vous serez assurés d'un bon service. Vous n'achèterez que la meilleure qualité à des prix raisonnables.

Téléphone: 2276

North Star Lumber Co., Limited

Prince-Albert - Sask.

J. P. ..., Gérant.

Chaque jour à Prince-Albert

des centaines de paires de chaussures qui pourraient être utilisées pour un plus long service, sont mises de côté. Si vous calculez la somme énorme gaspillée de cette manière, vous trouverez cela ridicule.

Avec notre méthode scientifique et nos machineries modernes, nous réparons vos vieilles chaussures qui vous donneront une satisfaction garantie. Vous bénéficierez d'une valeur énorme de confort et de service pour chaque sou que vous dépenserez ici.

Nous signalons les patins!

W. G. BOUNSELL

Prince-Albert - Saskatchewan

Pourquoi se faire opérer?

Faites usage du merveilleux purificateur.

HEPATOLA

Il corrige les dérangements du foie et de l'estomac.

Manufacturier:

MRS. GEO. S. ALMAS

230—4ème Avenue Sud

Boîte 1073 — Saskatoon, Sask.
Dept. P. L. — 570 Boîte Postale

P. H. BOUTHILLIER

Associé avec F. A. Tardif (Incorporée)
Ornements d'Eglise

1905 Rue Cornwall. REGINA.

L'HABIT NEUF ET L'HABIT NETTOYE

La différence étant minime, vous comparez au prix d'achat, mais une apparence tout aussi belle.

Prince Albert Laundry

LAVAGE ET NETTOYAGE
"SERVICE DE QUALITE"

TEL: 2282 — 1702 10ème rue O.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Fondée en 1891
Tannerie: 1791 rue Iberville

Duquet, Lalonde & Cie Limitée

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES

Tanneurs et Corroyeurs

BUREAU ET FABRIQUE
43 à 49 Carré Victoria

MONTREAL, QUEBEC

JOHN DAIRLEY

PLOMBIER, EXPERT EN CHAUFFAGE

Réparations faites promptement.

Nous sommes heureux de donner estimés pour ouvrages neufs.

Le meilleur matériel, le meilleur ouvrage.

111, 13ème RUE OUEST.

Téléphone 2201. Prince-Albert

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

Riverside Funeral Home, Ltée

Coin 1ère Avenue Ouest et rue de la Rivière.

(100 rue de la Rivière)

Service de jour et de nuit.

Jas. Saywright, Gérant

Prince-Albert— Téléphone: 2...

J. L. GUAY

ENTREPRENEUR GENERAL
Gravelbourg et St-Boniface

EN CONSTRUCTION

Hôpital Ste Croix Gabriel, Hôpital Deer Lodge, Winnipeg, Manitoba.

...

Ponteix, Sask., et autres.

"S'il s'agit un appareil électrique nous pouvons le réparer".

Outillage tout neuf, connaissance approfondie dans notre spécialité: réparations de Magnetos, de Générateurs et de Démarreurs.

"Piles chargées en 8 heures"

SMITH AUTO ELECTRIC

Téléphone 2207 — PRINCE-ALBERT

E. ALBIZZATI

REPARATIONS DE CHAUSSURES

CHAUSSURES A VENDRE

Ouvrage fait à la main garanti

15 ... rue Est. PRINCE-ALBERT

L'ASSURANCE-VIE GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

...

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U.

...

MALDEN ELEVATOR COMPANY, LIMITED

GRAINS, MINES, PETROLE

Courtiers-acheteurs de grain sur voie

Fil privé pour marchés de Winnipeg, Chicago, New York.

Edifice Banque Canadienne Nationale

PRINCE-ALBERT. SASK.

BELL'S LTD.

Manufacturiers de "Bell's Ste... Nash" pour poussins.

Phon. ... de semences, etc.

Tél.: 2798 — 102, 8e rue Est.

PRINCE-ALBERT. SASK.

MODERN BREAD COMPANY, LTD.

PAIN ...

Chez tous les épiciers. Exigez votre marque.

DEMANDEZ NOTRE AGENT

Téléphone 2040

PRINCE-ALBERT. SASK.

EVANGILE

LA PASSION DE N.-SEIGNEUR JESUS-CHRIST

(S. M., XVI, 10-11; S. L., XXIV, 11, 36; S. J., XX, 18; I Cor., XV, 3, 5.)

Marie-Madeleine était accourue vers les Disciples. Elle les avait trouvés dans les larmes et les gémissements.

"J'ai vu le Seigneur, s'était-elle écriée, et voici ce qu'il m'a dit!"

Cependant leur avait-elle affirmé qu'il vivait, qu'elle l'avait vu, ils ne la croyaient pas.

Peu après, Jeanne, Marie, mère de Jacques et les autres qui étaient venues avec elles, arrivèrent en hâte et tout heureuses, près des Onze et de ceux qui les entouraient, et leur racontèrent ce qu'elles avaient vu.

Leurs récits parurent aux Apôtres l'effet du délire, et ils ne crurent pas.

Cependant Jésus apparut à Pierre, il apparut également à Jacques.

Mort de M. l'abbé d'Amours

M. l'abbé J.-A. D'Amours est décédé à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 61 ans. Il a succombé à une maladie de quelques mois. Son état s'aggrava ces jours derniers et on le transporta alors à l'hôpital où il a rendu le dernier soupir.

Durant quelque temps il fit du journalisme à l'"Action Catholique".

Mort de S. Ex. Mgr Rahmani

Le Caire. — S. B. Mgr Ignace-Ephrem Rahmani, patriarche syrien d'Antioche, vient de mourir. Tombé malade en novembre dernier, il avait pu se rétablir et était venu au Caire pour y passer sa convalescence. Il vient de mourir à l'âge de 81 ans.

Le Saint-Père avait en très haute estime le vénéré défunt, et dans ses visites annuelles à Rome, Sa Sainteté daignait le consulter. Mgr Rahmani était un savant, un érudit et un travailleur infatigable.

Une lettre de S. S. Pie XI à l'épiscopat canadien

Les "Acta", organe officiel du Saint-Siège, nous apportent le texte de la réponse de Sa Sainteté à la récente lettre de l'épiscopat canadien, réuni à Québec. Nos lecteurs seront heureux d'en trouver ici la version française, préparée par nos confrères de l'"Action catholique."

A l'Eminentissime Raymond-Marie Rouleau, cardinal-prêtre du titre de Saint-Pierre in Montorio, archevêque de Québec, et aux Révérendissimes archevêques et évêques du Canada et de Terre-Neuve, en réponse à leur lettre, lors de leur réunion à Québec.

PIE XI, PAPE.

Chers fils et vénérables frères,

Salut et bénédiction apostolique.

Nous avons appris, par votre lettre récente, que vous vous êtes assemblés à Québec pour y délibérer ensemble sur les besoins de vos diocèses et que vous n'avez pas voulu commencer votre réunion sans témoigner d'abord de votre piété et de votre respect envers Nous et envers le Siège Apostolique. Vous avez de la sorte une nouvelle preuve de votre zèle pastoral; et cette heureuse nouvelle Nous réjouit grandement. Que devons-nous souhaiter davantage, en effet, sinon que tous les pasteurs veillent avec diligence sur la préservation de la doctrine catholique et sur le salut des âmes que le Pasteur éternel leur a données à paître et à protéger. Nous savons que ce mode d'agir, toujours fructueux en même temps que conforme à la discipline de l'Eglise, est particulièrement salutaire et même nécessaire en ces temps difficiles; et alors il faut que les pasteurs soient d'autant plus vigilants et d'autant plus unis que la foi du peuple chrétien est davantage exposée à la pénétration des erreurs croissantes et à la séduction des vices. C'est pourquoi Nous vous félicitons grandement de la sagesse que vous avez manifestée en accourant de régions éloignées, les uns des autres et en vous réunissant pour hâter, dans le plein accord des volontés, le triomphe complet de l'Eglise militante. Qu'il brille donc le jour où, comme vous l'écriviez, la vérité sera victorieuse de l'erreur, et la charité, de l'esprit de discorde, et qu'enfin, chez des peuples depuis si longtemps dans la souffrance, soit restaurée la paix que Notre-Seigneur Jésus-Christ a apportée du ciel sur la terre. C'est pourquoi, bien volontiers, et comme vous le désirez, Nous demandons ardemment à Dieu de vous accorder l'assistance opportune pour que vous exécutiez, avec le concours de la docilité du clergé et des fidèles, les décisions que vous avez prises ensemble. C'est donc avec le coeur d'un père et réconforté par vos sentiments de piété que, comme présage des faveurs d'en haut et en gage de Notre bienveillance, Nous vous accordons avec amour, à vous chers fils, et vénérables frères, ainsi qu'à tout le troupeau confié à la sollicitude de chacun de vous, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près de Saint-Pierre, le troisième jour de novembre de l'année 1928, septième de Notre pontificat.

PIUS PP. XI

Nouvelles de Rome

Monument à Pie XI

Rome. — Le podestat de Desio, ville natale du pape Pie XI, annonce qu'il a reçu du Vatican et du gouvernement italien l'autorisation d'ériger sur la place principale de Desio, un monument en hommage au Saint-Père.

Le socle de marbre supportera la statue en bronze représentant le Pape, assis sur sa Sedia gestatoria, tandis que quatre bas-reliefs symboliseront les vertus cardinales.

Emission de timbres-postes

Dans les premiers jours du mois de juin aura lieu l'émission de timbres-poste de la Cité du Vatican. Cette première émission, qui aura un caractère temporaire, comportera quinze valeurs différentes et deux timbres exprès.

PETIT BOTTIN DU MONDE PROFESSIONNEL

On trouve ses bons conseils à la bonne enseigne - - - vérité de La Palisse

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2568
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR LEO LANGLOIS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Des hôpitaux de Chicago
Traitements électriques et aux rayons Ultra-Violets. Maladies de la Femme
Bureau:—Théâtre Tompson Tél. 2168
Résidence: 883 Edifice Carlton Tél. 2107
PRINCE-ALBERT SASK.

Ex-interne de l'Hôpital N.-D. Montréal, des hôpitaux de New-York et Chicago.
Dr J. P. DESROSIERS
MEDECIN-CHIRURGIEN
Chirurgie et Maladies de la femme
Bureau [illegible] Edifice [illegible]
Résidence [illegible]
SASKATOON, SASK.

JOHN G. DIEFENBAKER
M.A., LL.B.
Avocat, Procureur
CHAMBRES 1 et 2
Banque Canadienne Nationale
PRINCE-ALBERT, SASK.

DAVIS, FRASER & DAVIS
Avocats, Procureurs, Etc.
Hon. T. C. Davis, K.C.
C. S. Davis, LL.B. H. J. Fraser
Chambre 2, Masonic Temple,
PRINCE-ALBERT, SASK.

ADRIEN DORION, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASK.

Tél. [illegible] Téléphone [illegible]
A. C. MARCH & CIE
Procureurs, Avocats et Notaires
A. C. MARCH, B. A.
Hedderwick Block, Prince-Albert
F. J. BOUCHER, B. A.
Humboldt, Sask.

Dr R. KANIGAN, D.C.
CHIROPRACTICIEN
Traitements Electriques
[illegible]
Heures de bureau, 10-12, 2-5 ou par appointements
Tél.: bureau 2710 rés. [illegible]
[illegible] Prince-Albert, Sask.

THOS ROBERTSON, D.D.S.
G. R. HOWARD, D.D.S.
Dentistes
Suite No. 2 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2157
PRINCE-ALBERT SASK.

Un ministre d'Irlande du Saint-Siège

L'"Osservatore Romano" annonce que le Pape a accueilli la requête du gouvernement irlandais qui désire établir des rapports diplomatiques avec le Saint-Siège.

Le Souverain Pontife a fait savoir qu'il enverra, au moment opportun, un représentant à Dublin et qu'il sera heureux de recevoir un ministre irlandais auprès du Saint-Siège.

Le Pape a reçu 16,000 enfants

Rome. — Dans la cour Saint-Damase, le Pape a donné audience à 15,000 enfants de l'oeuvre pontificale de la Sainte Enfance.

A cette audience, à [illegible] solennelle, étaient présents de nombreux prélats, notamment Mgr Mouton, directeur général de l'oeuvre de la Ste Enfance, venu expressément de Paris, et pour qui le Pape, dans le discours qu'il a prononcé, a eu des paroles très élogieuses.

Nouvelle munificence du Saint Père au Séminaire français

Paris. — Récemment, le Séminaire français a célébré le jubilé sacerdotal du Saint-Père et le 75e anniversaire de sa fondation, par une séance littéraire et musicale, que présidait Son Eminence le cardinal Bisleti, préfet de la Congrégation des Etudes, et à laquelle M. de Fontenay, ambassadeur de France près du Saint-Siège, assistait. Le Souverain Pontife n'a point voulu se contenter d'envoyer à cette occasion, sa bénédiction; mais, pour bien marquer l'intérêt qu'il porte au Séminaire français et lui donner un nouveau témoignage de sa paternelle bienveillance, il en a accordé au Vatican le supérieur, le R. P. Berthet et lui a fait remettre 250,000 francs. Cette nouvelle contribution est destinée à l'agrandissement du Séminaire. Il y a deux mois à peine, le Saint-Père remettait au R. P. Berthet 300,000 francs, persuadé que son oeuvre [illegible] ne se terminerait pas sans qu'il y ajoutât encore à cette munificence. Sa promesse est [illegible] réalisée aujourd'hui.

L'auto du Pape

C'est une Fiat 525, de six cylindres, du type berline. Elle est à six places, deux extérieures pour le chauffeur et le valet de pied; quatre intérieures, dont deux seront occupées par deux prélats domestiques, un majordome et un maître de chambre, le Saint-Père étant assis seul, en face d'eux.

La voiture est de couleur nuancée en deux tons. Les parois intérieures sont revêtues de soie cramoisie, tissée expressément à Venise, et le plafond est en satin de même couleur. Les coussins sont de velours rouge. Cette voiture a été offerte au Pape par la maison Fiat, de Turin, en témoignage de reconnaissance pour la réconciliation entre le Saint-Siège et l'Italie.

Qu'est-ce que le bon journal?

Le bon journal, c'est celui qui arbore comme drapeau, le verbe, comme devise, cette parole de Pie X: "la croix, voilà notre politique"; qui dit avec Louis Veuillot: "au milieu des factions de toute espèce, nous n'appartenons qu'à l'Eglise et à la patrie."

Donner ses lecteurs plus chrétiens dans leur vie privée et dans leur vie publique, envisager les hommes, les institutions, les lois, et les idées, non au point de vue de l'opinion du jour, si incertaine et si mobile, mais au point de vue des principes éternels qui ne varient pas.

BEAUVAL, SASK.

La mission se compose par l'ouverture à deux reprises, voit ses édifices remplis des écoliers avec le printemps. Déjà l'excavation est terminée et la fabrication de la brique destinée aux nouvelles constructions est poussée activement. La glaise est de toute première qualité et 45 hommes sont employés aux divers travaux.

Deux scolastiques sont partis pour aller visiter leurs familles dans l'Est, les frères L'Heureux et Thibodeau, ils feront les premiers 120 milles en canot jusqu'au chemin de fer à Big River.

DELMAS, Sask.

Nous regrettons la mort de M. Lionel Goulet, fils de M. N. Goulet, de Delmas.

Cette mort fut causée par un accident de traverse à niveau. M. Goulet se préparait à franchir la voie ferrée, lorsque son auto s'arrêta net et ne put ainsi éviter le train passager de 11 heures, qui passait à Delmas, 8 milles à l'est de Battleford.

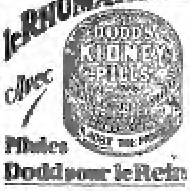
Le train arrêta et sur le champ on se porta au secours de M. Goulet, qui était gravement blessé. Le dernier demanda à voir le prêtre au plus tôt.

Il a été à bord du train et on le transporta à North Battleford. Il mourut le soir, 5-6 heures de ses blessures.

Les funérailles eurent lieu à Delmas jeudi le 23. Les porteurs étaient les frères et beaux-frères du défunt: MM. P. Goulet, F. Poulin, L. Lock, C. Landry, L. Landry et H. Nevue.

A la famille en deuil nous offrons nos meilleures sympathies.

La famille remercie de tout coeur les parents et amis.



Campagne d'Abonnement

[redacted] **REGLEMENT ET ITINERAIRE**

[illegible] campagne d'abonnements au "Patriote" pour toute la province de la Saskatchewan avec le concours de Charles Marchand notre grand chanteur de folklore et de Louis Bédard chanteur et accompagnateur, qui donneront des concerts aux endroits ci-dessous indiqués dans leur répertoire de chansons canadiennes anciennes et nouvelles, chansons de folklore, scènes tragiques, duos etc.

PRIX D'ENTREE

ENFANTS	$ .50
ENTREE GENERALE	$ .75
BILLETS RESERVES	$1.00

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Conditions spéciales pour les abonnés:

Tout abonné en règle jusqu'à 1929, aura droit gratuitement à deux billets réservés et [illegible] doit en faire la demande par lettre ou au moyen du coupon ci-dessous. Il devra le découper, le remplir et nous l'adresser avant le 17 juin pour la région du sud et le 30 juin pour la région du nord. S'il désirait d'autres billets on les lui enverra, assez tôt dans ce cas il devrait nous en envoyer le montant.

Pour les nouveaux abonnés

Tout nouvel abonné aura droit aux mêmes avantages que les abonnés anciens. Il devra joindre à sa demande le montant de $2.00 pour abonnement d'un an.

Tout abonné à qui il ne manquerait que quelques mois pour que son abonnement échût en 1929 devra payer un an d'abonnement et non juste le montant pour se mettre en règle. Ceci s'applique aux nouveaux abonnés aussi bien qu'aux anciens.

Abonné à vie ou payé d'avance

Tout abonné à vie ou dont l'abonnement est payé plusieurs années d'avance aura droit à deux billets réservés seulement. S'il en désire d'autres il devra les payer au prix indiqué ci-dessus. Les arriérés devront se mettre en règle et payer leur abonnement jusqu'en 1929 pour faire admettre leur demande de billets.

AVIS AUX PERCEPTEURS D'ABONNEMENTS:

A partir de maintenant jusqu'à la fin de la tournée nous accorderons aux percepteurs la commission de [illegible] sur seulement les billets donnés gratis, les dépenses de voyage et le cachet donné aux artistes exceptés cette mesure.

BUT

Campagne d'abonnements sous forme de concerts afin de faire pénétrer "LE PATRIOTE" dans tous les foyers canadiens-français. Voici l'itinéraire que nous suivrons et le nom des places que nous visiterons:

ITINERAIRE

REGION DU SUD

Lundi 17 juin	Gravelbourg	Mercredi 26 juin	Willow-Bunch
Mardi 18 juin	[illegible]	Jeudi 27 juin	St-Victor
Mercredi 19 juin	Forget	Vendredi 28 juin	Laflèche
Jeudi 20 juin	Montmartre	Dimanche 30 juin	Gravelbourg
Vendredi 21 juin	Wolseley	Lundi 1er juillet	Cadillac
Dimanche 23 juin	St-Hubert	Mardi 2 juillet	[illegible]
Lundi 24 juin	Regina	Mercredi 3 juillet	Ponteix
Mardi 25 juin	[illegible]	Jeudi 4 juillet	Bedford

REGION DU NORD

Samedi 6 juillet	Saskatoon	Lundi 15 juillet	Duck Lake
Dimanche 7 juillet	Prud'homme	Mardi 16 juillet	Delmas
Lundi 8 juillet	Vonda	Mercredi 17 juillet	Shell River
Mardi 9 juillet	St-Brieux	Jeudi 18 juillet	Marcelin
Mercredi 10 juillet	Bonne Park	Vendredi 19 juillet	Debden
Vendredi 12 juillet	Prince-Albert	Dimanche 21 juillet	St-Hippolyte
Samedi 13 juillet	Albertville	Dimanche 28 juillet	St-Louis
Dimanche 14 juillet	Bonneville	Mercredi 31 juillet	Zenon-Parc

COUPON DE L'ABONNE AU ROLE

Mon [redacted] étant payé jusqu'au .... 1929, veuillez m'envoyer les billets auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu .... à ....

Nom ....

Adresse ....

Coupon pour les nouveaux abonnés:

Veuillez trouver ci-joint la somme de .... pour abonnement au Patriote de l'Ouest, et m'envoyer les billets réservés auxquels j'ai droit pour le concert qui aura lieu à ....

Nom ....

Adresse ....

Nos abonnés sont priés de faire part de ces avantages à leurs amis non abonnés.

Le mois du Sacré-Coeur

Intention générale approuvée par le Pape. La diffusion de l'esprit de réparation au Sacré-Coeur de Jésus.

Il n'est pas malaisé de savoir à quoi tend la dévotion au Sacré-Coeur. A l'amour de Jésus. Ce que demande le Sacré Coeur peut se résumer en ce précepte unique: Aimez Celui qui vous a tant aimés. Ce faisant nous observons toute la loi.

Mais, l'amour s'affirme par des actes. Et les actes qui prouvent notre amour pour le Sacré Coeur sont de trois sortes: l'hommage, la réparation, l'apostolat.

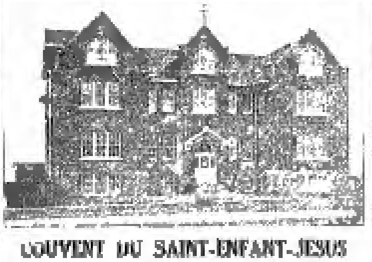
Occupons-nous seulement ici de la réparation qui est comme l'âme de cette dévotion bénie. En effet, Notre-Seigneur l'a nettement déclaré à sainte Marguerite-Marie: "Voilà ce Coeur qui a tant aimé les hommes, lui disait-il, et, pour récompense, je ne reçois de la plupart d'entre eux que des ingratitudes. C'est pour cela que je te demande de réparer."

Il faut donc réparer; la justice le demande, l'amour l'exige. Comment réparer? Ici encore le divin Maître a pris la peine de nous l'indiquer. Il y a trois degrés, l'un annuel, c'est la fête du Sacré Coeur, qui a été réclamée par Notre-Seigneur et instituée par l'Eglise dans un but de réparation. Le second est mensuel, c'est la communion proprement réparatrice du premier vendredi de chaque mois. Enfin le troisième qui est demandé aux parfaits, consiste à faire l'heure sainte, chaque semaine, dans la nuit du jeudi au vendredi, pour tenir compagnie à Notre-Seigneur, rappeler sa douloureuse agonie du Jardin des Oliviers, et prier non seulement pour les pécheurs, mais encore pour les âmes tièdes et paresseuses qui, semblables aux apôtres assoupis et découragés, ne songent jamais que le Coeur de Jésus est là près d'elles, qui endure son agonie.

En ce mois de juin, nous ne saurions mieux faire que de prier avec instance pour que se répande à travers le monde catholique cet esprit de réparation au Sacré Coeur de Jésus. Un coeur épris de Dieu ne passe pas son temps à gémir et à se lamenter, mais il se lance au sauvetage des âmes, car les âmes ce sont les membres épars du Christ bien-aimé, les âmes sont les filles immortelles de Dieu. Et le moyen d'être utile aux âmes, et en bien des cas de les sauver, c'est de leur apprendre les bienfaits sans nombre, les douceurs ineffables de l'esprit de réparation.

Du reste n'oublions pas la mission confiée en Marie, Mère, Médiatrice, Notre Dame du Sacré Coeur, en un mot, le modèle rêvé? Demandons-lui de nous aider à répandre autour de nous, par la prière et surtout par l'exemple, l'esprit de réparation au Sacré Coeur de son divin Fils.

(Annales du Sacré-Coeur.)



COUVENT DU SAINT-ENFANT-JESUS

[illegible]

SOEURS DE L'ENFANT-JESUS DU PUY

RUE YORK 1201 NORTH BATTLEFORD, SASK.

Le programme d'études de l'Instruction Publique de la Saskatchewan est suivi dans tous les cours. [illegible]

Les élèves de musique sont préparés aux examens du Conservatoire de Toronto.

En outre des jeunes filles, les jeunes garçons sont aussi acceptés [illegible] jusqu'à l'âge de douze ans.

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire du Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS

(sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèses, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 91, RUE ST-JOSEPH QUEBEC.

Téléphones: 2-7007 et 2-8804.

Avis aux Municipalités

Nous avons en main 30 cloches pour les appels en cas d'incendie.

Nous pouvons sur demande faire les installations de ces cloches. Nous en avons de différents poids et différents prix, à partir de [illegible] jusqu'à [illegible].

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE

223 RUE LAFOURCADE QUEBEC

Le congrès de Ponteix

Malgré la tempête qui est venue s'abattre sur notre région au cours de l'après-midi, malgré le mauvais état des chemins, et les dégâts causés ici et là — surtout à notre église en construction, que le vent a traversée et détruite de fond en comble, — notre salle paroissiale présent cependant un imposant auditoire.

Ce fut d'abord M. le curé qui s'empressa de souhaiter la bienvenue la plus cordiale aux distingués visiteurs du clergé et du personnel enseignant, en leur disant bien sincèrement: vous êtes chez vous, au milieu de nous.

Les enfants de l'école Poirier, sous l'habile direction de leur dévoué principal, M. Alphonse Doucet, commencent par le chant de "Dans, parler ancestral", la série des intéressants et nombreux exercices qu'ils devaient si bien exécuter au cours de la convention.

Puis M. O.-K. Laflamme, président du cercle local de l'A. C. F. C., présente éloquemment le R. P. Bourque, S. J., visiteur des écoles du Manitoba et directeur de la Ligue des Institutrices catholiques de l'Ouest.

Le conférencier débute par quelques paroles de félicitations adressées à la paroisse pour l'heureuse initiative de la convention, ainsi qu'aux membres du personnel enseignant et autres qui se sont fait un devoir de répondre à l'appel dès le commencement. Il nous trace ensuite un vivant tableau de l'état actuel des écoles catholiques françaises au Manitoba.

Légalement, nous dit-il, le français est entièrement banni de nos écoles, mais en pratique nous en faisons plus qu'avant l'existence de ces lois injustes pour nous, qui sommes apparemment moins persécutés que les Manitobains.

Après nous avoir vivement intéressés, le R. P. conclut en disant que le grand obstacle à notre survivance, ce ne sont pas les lois qu'on porte contre nous, ni les sectes qui se coalisent pour détruire notre religion, mais que c'est notre apathie, notre manque d'union, notre mollesse quelquefois, notre manque de convictions religieuses. Soyons des catholiques irréprochables, et notre survivance est assurée, tout comme notre déchéance et notre disparition est certaine, si nous nous éloignons de Dieu, notre guide et protecteur. "Si Dieu est pour nous, qui donc sera contre nous?"

Pour détendre l'air, les élèves de l'école Poirier, sous la direction de M. Doucet, nous exécutent un petit drame des plus impérissables, intitulé: "Peuple sans histoire." C'est un régal que nous nous proposons bien de goûter à nouveau plus tard. Nos sincères félicitations aux personnages: MM. Laurent Gaulet, Lucien Delisle, Mlle Annie Arsenault et Clara St-Julien.

M. le curé prodigue les remerciements aux membres actifs de la soirée et tout particulièrement aux élèves, et membres du personnel enseignant de l'école Poirier.

Voici donc un pâle compte-rendu de cette première séance d'ouverture. Mais il y en aurait cinq autres séances toutes plus intéressantes les unes que les autres à résumer. Puisqu'un tel récit dépasserait certainement les cadres d'un compte-rendu, je me bornerai à énumérer les noms des membres du clergé et membres du personnel enseignant qui ont pris part à la convention, ainsi que ceux qui ont pris part aux concours de déclamation.

Membres du clergé. — R. P. R. Bourque, S. J., Saint-Boniface; M. Rosario Brodeur, Saint-Boniface; R. P. Boileau, O. M. I., visiteur des écoles; M. l'abbé Charles Poirier; M. l'abbé Dufresne, Laflèche; M. l'abbé Bione, Dollard, Sask.; Zéphyr Garnaud, Gauthegue; M. l'abbé Eliezar Fortier, Val-Marie; L. Paulhus, Lac Pelletier; M. l'abbé Leclerc, Ferland.

Membres du personnel enseignant. — Saint-Boniface, Man: Mlles Borel, deux sœurs, dont l'une est vice-présidente de la Ligue, enseignant à l'Académie du Sacré-Cœur;

Gravelbourg: Neuf religieuses de Jésus-Marie, y compris Mère Supérieure.

M. Johnson, école Piché;

Dollard: Mlle Latour, principale, M. Latour, Mme Dugas;

Val-Marie: Mlles Florida Bourgeois et Mary Pelszycharski;

Vallée Sainte-Claire: Mlle Yvonne Briand;

Lac Pelletier: Mlle Gabrielle Tourigny;

Ferland: Mlles Irène Morissette, Rita Saucier;

Meyronne: Mlle Odile Parent;

Ponteix: Rdes Sœurs du Couvent, M. Alphonse Doucet, principal, Mlle Marguerite Saulnier; Mme P. Poivin, Mlles G. Verret et Lucienne Beaudry; Mme Tourigny; M. D. Hebert; Mlles Dolorès Beaudry, Anita Turpin, L. Marty, S. Lasonde, R.-G. Gervasse.

Visiteurs distingués: M. R. Denis.

Plusieurs connaissances venues de l'étranger ont suivi la convention.

Ont pris part au concours de déclamation: Yvonne Colomba, école Poirier Agnès Hunt, ...; Hélène Houle, Es Boyer; Lucien Bonneville, école N.D. Est; Thérèse Pelchat, école Gouverneur; Alice Bonneville, école McPhail; Lucienne Desaulniers, école Comfort; Alice Coulombe, école Mathieu.

Ex aequo: Alice Coulombe; Lucien Bonneville.

3ème prix: Agnès Hunt.

Les prix du concours ont été donnés: le 1er, par M. le curé Pantaléon Poirier, 2ème, M. le docteur Lapien, 3ème, M. Orêm Tourigny, pharmacien.

A tous ceux et celles qui ont pris part active à l'organisation de cette convention et du banquet de l'A.C.F.C., cordial merci — ils sont trop nombreux pour être remerciés un par un.

Ce congrès d'étude, de méditation, de prières, d'agapes fraternelles et de réjouissances intimes a été un trésor de belles et fécondes journées.

Notre journal ira porter à toute la Saskatchewan française la bonne nouvelle de ces jours de recueillement nationale et l'écho de ces fêtes réconfortantes, qui furent une vivante leçon de fierté française et une réponse victorieuse aux attaques iniques de nos ennemis contre nos écoles bilingues.

Sous l'œil de Dieu, à l'ombre du clocher paroissial, c'est une véritable retraite religieuse et patriotique qu'a faite la noble phalange de notre personnel enseignant, se retrempant dans l'esprit de sa vocation et l'idéal de sa sublime mission et renouvelant l'énergique résolution d'être toujours, selon le génie et les aspirations de notre race, auprès de la légion virginale d'êtres d'enfants qui lui sont confiés, des semeurs d'idéal et de vérité, des apôtres de la culture catholique, des missionnaires de la pensée française, — en insufflant dans le cœur de la génération grandissante l'amour du sol natal, de la foi des ancêtres et du parler des aïeux.

Au lendemain de ces fêtes de l'éducation catholique et française, avec l'expression de notre vive gratitude envers tous ceux qui en ont assuré le succès, ouvrant nos âmes à l'espérance, en témoignage de notre vive et profonde reconnaissance, nous en offrons à Dieu l'hommage de nos ferventes actions de grâces et nous en garderons dans nos mémoires le plus salutaire et le plus attachant souvenir.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbacée comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbacé renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrivez à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

2501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.

Livré libre de tous droits au Canada.

qu'ici l'impossibilité de construire des avions à bon marché.

C'est l'effort qu'a tenté Ford et d'autres industriels, sans beaucoup de succès cependant.

En Angleterre, on vient de leur damer le pion.

On met actuellement en production un monoplan coûtant $1,250 seulement et qui peut aller à une vitesse de 90 milles à l'heure.

***

Un propriétaire avait la toquade de refuser de louer aux familles bénies de Dieu qui ont des enfants. Une dame se présente pour louer un appartement:

—Avez-vous des enfants?

—Trois, Monsieur. Ils sont au cimetière!

***

—Les étudiants de la Faculté de Médecine de l'Université de Quito ont l'avantage d'avoir pour professeur le premier magistrat de leur pays, le Dr Isidro Ayora, président de la République de l'Equateur.

Malgré ses lourdes charges, l'exécutif président donne son cours chaque matin de 7 à 8 heures.

Le Dr Ayora qui est très riche, plusieurs fois millionnaire, tient, comme ses prédécesseurs, Garcia Moreno et Eloy, à former la jeunesse de son pays.

Heureux pays où le chef de l'Etat trouve chaque jour une heure à consacrer aux œuvres charitables et scientifiques.

***

—Les poissons pêchés dans les eaux de la Saskatchewan septentrionale et de l'Alberta septentrionale, sont les poissons blancs, les sandres ou dorés, les brochets, les truites, les tullipis, les graylings, les perches, les cyprins-suceurs et les saumons.

Divers

Le secrétariat de la Société des Nations, qui s'était fait représenter en 1927 à la Conférence de l'Institut pour les relations du Pacifique Honolulu, a commencé la préparation de divers mémoires en vue de la prochaine réunion de la Conférence biennale de l'Institut qui aura lieu à Kyoto, Japon, en octobre et en novembre prochain.

***

Le cas des enfants anormaux qui ont besoin d'une éducation spéciale, celui des enfants abandonnés ou négligés, le cas des enfants seuls à l'étranger ainsi que des enfants indigents, celui des enfants en état de danger moral et social font également l'objet des travaux du comité de la Ligue des Nations.

***

La bibliothèque de la Société des Nations, est abonnée à 1,300 revues provenant de soixante-six pays différents.

***

D'après les statistiques établies par le secrétariat de la Société des Nations, 1,400 journalistes représentant plus de 1,000 agences, journaux et périodiques, appartenant à cinquante-deux pays, sont venus à Genève depuis la création de la Société des Nations.

***

A l'heure actuelle, 66 correspondants d'agences ou de journaux résident à Genève de façon permanente.

***

Un nouveau recueil de planches photographiques et de statistiques montrant l'organisation et l'activité de la Société des Nations vient d'être publié par les soins du secrétariat.

***

La ferme ... de Los Angeles possède un poulailler qui contient 300,000 poules et 300,000 poulets. La ponte journalière est d'environ 100,000 œufs.

***

Cinq millions de femmes d'Angleterre entendent, sous l'égide de la Société des Nations, employer tous les moyens possibles pour faire entrer la paix dans le domaine de la réalité. Si les femmes de tous les pays suivent l'exemple de leurs sœurs britanniques, le monde sera bientôt délivré du fléau de la guerre.

***

Les Etats-Unis produisent à l'heure actuelle les sept-huitièmes des automobiles fabriquées dans le monde.

***

La représentation du Saint-Siège est assurée auprès des Etats et nations où existent des intérêts catholiques par cinquante délégués pontificaux, soit: 21 nonces, 8 internonces, un chargé d'affaires et 21 délégués apostoliques. Les représentants auprès du Saint-Siège se divisent en: 31 ambassadeurs et 18 plénipotentiaires.

***

En 1822, Montréal comptait environ une population de 27,000 âmes. Après cent années, elle dépasse un million d'habitants. A la date mentionnée plus haut, la population catholique de Montréal était de 15,000 et il n'y avait alors qu'une paroisse, celle de Notre-Dame. Elle compte aujourd'hui 100 paroisses et une population catholique de 712,000 âmes.

***

Ce sont les mouches qui transportent les germes de maladie sur les aliments; et cela, elles peuvent le faire à des milles de distance. C'est ce qui explique cette poussée de maladies gastriques et intestinales au cours de l'été. La plupart des grandes épidémies font leurs ravages à l'époque où les mouches sont en plus grand nombre.

Le remède? Tous les déchets de cuisine doivent être brûlés ou enfouis à un pied sous terre, à une distance pas moindre de 100 pieds d'un puits ou de toute autre source d'eau d'alimentation.

***

—Le Canada a exporté 284,744,823 boisseaux de blé durant les neuf mois finissant le 30 avril. C'est une augmentation de plus de 81 millions sur l'année précédente à pareille date. Il a aussi exporté de la farine pour la valeur de $58,150,466 durant la même époque. Ce qui constitue une augmentation de $3,000,000 sur la période correspondante de l'année précédente.

***

Un des principaux obstacles au développement de l'aviation comme moyen de locomotion a été jus-

—Un esturgeon long de 7 pieds 4 pouces et pesant 180 livres a été pris dans le Saint-Laurent, entre les îles Chimney et Hillcrest, ce dernier week-end, par Lawrence Lafleur, guide bien connu. Ce poisson vaut de $150.00 à $200.00. On va le vendre à New-York.

***

On sait que le grand dirigeable allemand va tenter à nouveau de se rendre en Amérique en survolant l'Atlantique.

On annonce, à ce propos, de New-York, que des négociations sont engagées en vue de l'acquisition, par les Etats-Unis, du Comte-Zeppelin, qui serait affecté à un service de transport aérien de Los Angeles à Honolulu.

PLESSIS, SASK.

Plessis est une mission franco-canadienne, située à une vingtaine de milles au sud de Laflèche et à six milles au nord de Fir Mountain, village construit près d'une nouvelle ligne de chemin de fer qui fut construite l'année passée.

Comme notre mission est devenue trop petite et qu'il y a déjà plusieurs catholiques à Fir Mountain, nous avons l'espoir d'y faire le centre de notre nouvelle paroisse, en y construisant une église avant trop longtemps.

Nous avons 74 familles catholiques dans cette paroisse et avec ce nombre nous sommes confiants de réussir.

—Dimanche, le 26 mai MM. P. Beardy, N. Gastin, de Laflèche, ainsi que MM. Nogue et Leduc, de Milly, sont venus à Plessis, pour nous aider à organiser un cercle de l'A. C. F. C.

Cette réunion commença par des discours. Les orateurs étaient: MM. Nogue, C. Sancy, N. Gastin, Leduc, J. Beardy et Mme H. Dumélie. Après les discours eurent lieu les élections de notre comité. Les personnes suivantes furent élues: président, M. Jos. Chorel; vice-président, M. Arthur Lambert; secrétaire-trésorier, Mme H. Dumélie; conseillers: M. et Mme Arthur Rivard; Mme Arcade Lambert, M. Elie Jalbert et Mme Thom. Jalbert.

Avec un tel comité, nous avons la certitude que notre cercle vivra et fera de la besogne.

—Il y a trois semaines, un de nos paroissiens, M. Arthur Norbert se fit disloquer la hanche par un cheval. Nous lui souhaitons une guérison prochaine et nous espérons le revoir bientôt parmi nous.

—M. A. Rivard, fit un voyage dans l'Est l'hiver passé et attiré par les charmantes demoiselles de notre vieille province, il nous revint marié. Bravo! M. Rivard, plusieurs de nos bons célibataires devraient bien suivre votre bon exemple.

—Un autre de nos paroissiens, M. Artème Jalbert, se maria à une demoiselle de Bankville.

Nous souhaitons succès et prospérité à nos jeunes mariés dans leurs nouveau genre de vie.

—Les petits enfants de M. et Mme Edouard Tierson, de Laflèche, sont enchantés de la visite de leurs grands-parents, qui sont en visite chez leur gendre et leur fille, M. et Mme H. Dumélie.

Produit de la General Motors

LE FRIGIDAIRE est un produit de la plus grande organisation du monde en fait d'ingénieurs en électricité, mécanique et chimie. Il est soutenu par les vastes ressources de la General Motors. Sa grande valeur et son bas prix ont mis plus de Frigidaires en usage que tous les autres réfrigérateurs électriques combinés. Peut être mis en fonction au moyen des installations électriques de ferme. Laissez-nous vous montrer les derniers modèles.

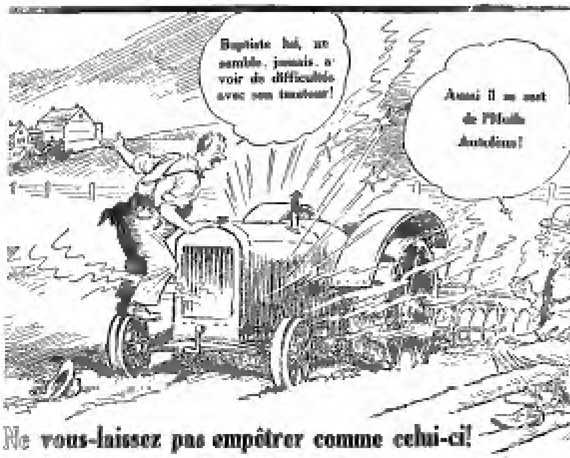
JOEL'S SPORTING GOODS

Téléphone 3113

Prince-Albert, Sask.

FRIGIDAIRE

Le Réfrigérateur Automatique SILENCIEUX



Ne vous-laissez pas empêtrer comme celui-ci!

VOUS pouvez vous tromper sur la température et vos profits, une belle journée de travail perdue... et qui sait quelle température nous aurons demain?

Dépensez moins car pendant plus de 25 ans la British American Oil Company s'est spécialisée dans le meilleur combustible et la meilleure lubrification d'huile pour moteurs à gazoline et à pétrole.

C'est lorsque le travail sera le plus difficile que vous apprécierez la résistance à la chaleur, le surplus de force, et la longue durée qui sont les qualités remarquables de l'Autoléne, marque favorite de la British American Oil Company.

Super-Power

British American ETHYL le combustible Anti-cognant pour moteurs à haute compression.

Partout où vous verrez l'enseigne de la British American, vous pouvez vous approvisionner d'Autoléne.

Aussi de la gazoline Super-Power et British American Ethyl.

The BRITISH AMERICAN OIL CO. LIMITED

Quelle est l'Organisation Libérale dans Prince Albert?

L'Organisation Libérale qui cause tant d'inquiétude à M. Diefenbaker et ses supporteurs se trouve au nouveau Rond Curling, sur la 14ème Rue Est, et fonctionne à merveille.

Cette organisation locale est bien permanente et bien active. Elle se compose d'hommes dûment capables et de femmes qui reconnaissent l'excellent travail de l'Hon. T. C. Davis, durant ses quatre années comme Echevin, ses quatre années comme Maire de la Ville et ces quatre années comme membre de la Législature provinciale. Oui, d'hommes et de femmes qui reconnaissent les progrès importants du Gouvernement Libéral de la Saskatchewan, en matière d'Education, d'Agriculture, de bonnes Routes, de Service de Téléphone, Santé Publique, de Pensions de Mères, de Pensions des Vieillards et de Compensation des Ouvriers. D'hommes et de femmes qui reconnaissent les efforts tangibles de l'Hon. T. C. Davis pour maintenir toujours au premier plan les avantages exceptionnels de développement du Nord de la Saskatchewan et de notre Ville.

Votez pour Davis

J. B. Kenaghan, représentant de T. C. Davis

Les devoirs du personnel enseignant

(Suite de la page 1)

plus, cela s'entend du programme obligatoire, et non du catéchisme qui est facultatif, et qu'on pourrait ne pas enseigner du tout, si on n'était vraiment chrétien.

Les récréations ont une importance extrême, parce que l'enfant parlera plus tard, quand il sera libre, la langue qu'il parlait au temps libre de sa jeunesse scolaire, à sa récréation. Il n'est pas étonnant que la poignée de fanatiques "Tories" qui prétendent à tous représenter les commissaires de la province, aient demandé qu'on parle anglais sur les terrains de jeux; leur attitude nous montre qu'il faut y parler français.

Le concours provincial de français est à peu près le seul examen que nous ayons; il sera du devoir de tout le personnel enseignant d'y faire participer tous les élèves qui sont dans les grades voulus. Qu'aucun enfant n'en soit dispensé sous prétexte qu'il n'aime pas cela ou qu'il sait peu de choses. C'est le moyen de les stimuler tous.

Pourquoi ne pas avoir des concours locaux de temps en temps? Les enfants en sont souvent friands.

L'institutrice doit "en français comme en anglais, s'assujettir au programme, et ne pas enseigner notre langue à bâtons rompus ou sans esprit de suite, sous prétexte que l'inspecteur ne vérifie guère cet enseignement.

L'amour de sa langue maternelle inspirera à l'institutrice les manières de la bien enseigner. Cet amour est plus important encore que l'enseignement proprement dit. Quand on aime sa langue, on la fait aimer, car cet amour découvre toutes sortes de beautés en elle, en inspire l'éloge, et non seulement fait qu'on s'ingénie à la bien enseigner, mais qu'on la fait aimer. C'est le résultat final à viser. Si l'enfant aime sa langue, il la parlera même s'il ne la connait pas parfaitement, tandis qu'il aura beau la connaître, il ne la parlera que s'il l'aime. L'institutrice donnera de cette langue un enseignement aimable et attrayant, elle racontera les beaux faits des gens qui l'ont parlée, le dévouement héroïque des fondateurs de la Nouvelle-France, elle fera connaître les beautés de la plus claire et de la plus délicate de toutes les langues. Si les élèves sortent de son école avec l'amour du français, elle aura accompli une oeuvre hautement et bien méritée de la patrie et de l'Église.

II

Les devoirs de nos commissaires d'école sont aussi très importants. Ils ont en effet, d'après la loi, le droit de choisir leur institutrice, de la renvoyer, de lui faire enseigner le français et de contrôler cet enseignement. Ni le gouvernement, ni les parents ne peuvent faire cela. Les commissaires sont donc les gardiens responsables du français à l'école. Et l'école est le prolongement nécessaire de la famille. Sans école, la cause française est désespérée. Si nous succombions, les commissaires en porteraient la lourde responsabilité. Nous vivrons et ils auront l'honneur d'avoir maintenu haut et ferme, le drapeau de notre langue.

Leur premier devoir est d'être élus, et de se faire réélire. Ils doivent conduire leur campagne électorale, et les affaires scolaires surtout, de manière à ne pas se faire remplacer par l'ennemi. Des négligences à ce point de vue nous font perdre des écoles chaque année; de la vigilance les regagnera, mais du temps aura été perdu.

Que la valeur professionnelle de nos commissaires les fasse respecter et estimer, ils seront forts et resteront au pouvoir pour y faire du bien.

Le premier souci de leur charge sera de voter que le français soit enseigné une heure par jour, heure aussi bourrée de minutes que possible, comme la loi le permet, et que la dernière demi-heure soit consacrée au catéchisme. Ensuite, ils choisiront les services d'une institutrice qui sait et qui aime le français. Il va sans dire qu'un instituteur de profession, surtout s'il est chef de famille, donnera généralement un meilleur service. Des religieuses, si on peut en trouver encore, représentent l'idéal à ce point de vue et à beaucoup d'autres.

Des institutrices non françaises ne savent pas toujours assez leur langue. Il faut exiger qu'elles aient le diplôme de l'Association, si elles ont fait leurs études dans la province, toujours exiger une connaissance suffisante. Il y en a beaucoup qui le savent bien, il y en a aussi beaucoup qui l'aiment et le font aimer. Ceci est plus important encore que cela, et cela est plus facile à connaître aussi.

(A suivre)

Quelques conseils

Ne mangez pas trop.
Ne vous mordez pas les lèvres.
Ne lisez pas dans une pièce insuffisamment éclairée.
Ne vous baignez pas dans une pièce froide.
Ne restez pas plusieurs jours sans sortir.
Ne prenez pas l'habitude de courber les épaules.
Ne faites pas de grimaces en parlant.
Ne négligez pas de vous baigner tous les jours.
Ne tenez pas une épaule plus haute que l'autre.
Ne portez pas de chaussures, de gants ou un corset trop serrés.
Ne sortez pas immédiatement après vous être lavé le visage.
N'oubliez pas que la santé est la base de la beauté.

Téléphone

Les Canadiens sont de grands parleurs. Le Wall Street Journal, dans un petit article très spirituel, écrit gentiment ce qui suit à l'endroit des Canadiens:

"Téléphoniquement parlant, les Canadiens sont les plus grands causeurs du monde, d'après la dernière statistique. Il est reconnu que, per capita, la moyenne des conversations est de 221 par année, ce qui se compare avec 203.4 aux Etats-Unis; et la plus grande moyenne après les Etats-Unis, est celle du Danemark, donnant 137 conversations per capita par année. A la fin de 1927, il y avait au Canada 1,238,967 téléphones, ce qui donnait une moyenne d'un téléphone par huit personnes dans tout le Dominion."

Donc, c'est au Canada que l'on a le plus de téléphones en usage de tous les pays du monde et que l'on a aussi, bien entendu, le plus grand nombre de conversations téléphoniques. Ceci cependant ne prouve pas l'adage de "grand parleur, petit faiseur."

Quelques épigrammes

Voici une épigramme de Pons de Verdun, sur la médecine:

Dieu! que la médecine est belle!
Jugez-en par deux aperçus:
Les bobos sont au-dessous d'elle
Et les maux graves au-dessus.

En voici une de Guichard sur La Condamine qui était sourd et faisait partie de l'Académie:

Le sourd La Condamine, en pleine Académie,
S'endormait un beau jour, et tandis qu'on lisait,
Piron était présent; Piron soudain s'écrie:
"La Condamine dort comme s'il entendait!"

Le fait n'est pas historique, car on sait que Piron "ne fut rien, pas même académicien."

Mots d'écolier

Le professeur de chimie D.... — Dites-nous donc ce que c'est que le sel.

Elève D.... — Le sel, mon Père, c'est quelque chose qui donne mauvais goût à la soupe quand on n'en met pas dedans.

x x x

Germain. — Mon Père, est-ce que vous puniriez quelqu'un pour une chose qu'il n'a pas faite?

Le Père. — Mais non, Germain, ce ne serait pas juste.

Germain. — Eh bien! mon Père, je n'ai pas fait mon devoir.

x x x

Maurice, à sa soeur. — Sais-tu la différence entre cette glace et toi?

Suzette. — Non.

Maurice. — Eh bien! c'est qu'elle réfléchit; toi pas.

Suzette. — Ah!... Sais-tu, toi, la différence entre ce même miroir et toi?

Maurice. — ?!!

Suzette. — Eh bien! C'est qu'il est poli, toi pas.

x x x

—L'entêtement est la force des faibles. La fermeté fondée sur des principes est la force des sages.

—Les femmes sont jalouses de leur domination et les hommes de leurs plaisirs.

—Tel s'il fut né pauvre, ne serait qu'un homme ordinaire; riche c'est un sot.

—On ne saurait penser trop sa conscience.

—Aimer ce qui est grand, c'est presque être grand soi-même.

Pour rire

Impossible.

Elle, câline. — Croyez-vous, M. Dupinsot, que vous pourriez peindre mon visage?

Lui. — Je n'aurais pas, mademoiselle, risquer dans cette tâche, mon très humble talent après que vous avez si bien réussi la chose vous-même.

Précaution.

Le petit Jean entre chez l'épicier, tenant une cruche.

—Que veux-tu, mon petit?

—De la mélasse, pour 10 sous, M'sieu.

L'épicier mesure la quantité et la verse dans la cruche.

—Où est ton argent? dit-il au petit.

—Dans la cruche, M'sieu. Maman l'y a mis pour ne pas que je le perde.

L'Amicale de Marcelin

Dimanche, le 26 mai, eut lieu au couvent de Marcelin, une réunion de toutes les anciennes élèves. En qualité de pensionnaire de la première heure, de 1913, je reçus une gracieuse invitation de revoir ce cher Alma Mater, ces bonnes et dévouées maîtresses que je chéris tant, cette belle école qui me rappelle tant de charmants souvenirs d'enfance. Enfin le jour béni arriva et j'étais parmi les premières à agiter la clochette du parloir, une figure étrangère m'accueillit au seuil de la porte. D'abord je me sentis un peu gênée, mais le bon sourire, le doux baiser et les affectueuses paroles: "que je suis heureuse de vous souhaiter la bienvenue chez nous, chère enfant de la Présentation", me fit comprendre aussitôt que si la religieuse m'était inconnue, les coeurs battaient à l'unisson au cher Alma Mater.

On me conduisit au pensionnat, cette salle aimée où jadis j'avais passé tant d'heures délicieuses. Ici, la bonne et dévouée soeur directrice, ouvrière des premières heures, que toutes nous avons connue et aimée, nous accueillit maternellement et nous fit sentir de suite que la Présentation est vraiment notre "chez-nous." Plusieurs de nos anciennes maîtresses étaient venues des missions voisines pour nous rencontrer et le vieil adage: "les murs parlent", aurait bien sa place ici, mais je dois ajouter que les langues ne cédaient en rien aux murs et que de part et d'autre, langues et murs ont bien fait leur devoir.

Nous étions cinquante-trois anciennes élèves présentes. A trois heures et demie, il y eut une petite réception à la salle d'école. Les élèves actuelles, dans une charmante et élégante conversation, nous ont fait revivre les beaux jours d'antan. L'émotion fut grande lorsque Mlle Jeanne Landry, avec sa belle voix sympathique, nous parla des élèves disparues. La mémoire du coeur me dessinait la bonne et sainte figure de ma chère maîtresse, soeur Marie-Augustin, à qui je dois un passé de souvenirs délicieux, cette autre jeune religieuse, soeur Saint-Benjamin, qui ne fit que passer parmi nous, mais qui dans un silence éloquent a su semer le bon grain, le revenu chère compagne, Thérèse Dubuisson, cette bonne et pieuse jeune fille, que l'influenza est venue nous enlever au printemps de sa vie. Ma pensée se portait ensuite sur une deuxième compagne, également chère à mon coeur, Ida Lalonde, (Soeur Marie-Emma) aussi envolée au ciel, et dans un regard lointain l'heureux groupe de 1914 et 1915 passa devant mes yeux: Réal Lalonde, le jésuite d'aujourd'hui, toujours prêt à rendre service à tous; Edouard Arsenault, le grand taquin, mais que nous aimions comme un frère; René Lalonde, l'espiègle au coeur d'or; François Gauthier, son cher alter ego. Mais ma douce rêverie fut subitement interrompue par l'ange du présent dans la personne de Mlle Sylvia Brunlar, qui de sa douce voix nous chanta dans la langue d'affiion une complainte [illegible]. Puis ce fut au tour des anciennes. Mlle Jeanne Lalonde lut une touchante adresse à notre digne et bonne Soeur Marie de la Croix, dans laquelle elle essaya d'exprimer notre filial amour, notre grande reconnaissance et notre profond respect pour elle d'abord et pour toutes nos dévouées maîtresses. Plus d'un oeil se remplit de larmes, plus d'un coeur se gonfla d'émotion. A vrai dire, les figures devinrent presque aussi éloquentes que la voix de Jeanne. Un magnifique bouquet de fleurs fut ensuite présenté à notre chère directrice par Mlle Adrienne Dagenais, trop émue pour prendre la parole elle-même, elle demanda à M. le curé l'abbé d'exprimer sa reconnaissance, ce qu'il fit dans un beau discours. L'humilité de Sr Marie de la Croix a dû souffrir pendant ces quelques minutes car M. le curé a su faire ressortir son inlassable dévouement, sa grande abnégation et son infatigable zèle pour le bien des âmes.

Vers cinq heures, nous retournions au couvent, pour la bénédiction du Saint-Sacrement. En traversant les corridors pour nous rendre à la chapelle, nous admirons les splendides décorations dans les différentes salles. Notre surprise fut au comble en entrant dans la chapelle. Une parure de fleurs naturelles ornait la Vierge, cette douce Vierge que j'aimais tant et qui savait si bien me comprendre et me consoler aux heures pénibles de ma jeunesse. Le salut fut chanté par le choeur du couvent. Nous mêlons nos voix dans le cantique par excellence:

"J'irai la voir un jour
"Au ciel, dans ma patrie"

Le coeur réconforté au point de vue spirituel, nos dévouées maîtresses voulaient maintenant que nous pensions un peu au naturel. Un délicieux goûter nous fut servi dans le réfectoire du couvent. Sous la bienveillante présidence de M. le curé, comme le temps avançait rapidement, il nous fallut songer à jeter les bases de notre Amicale. La bonne Sr Marie de la Croix fut nommée présidente d'honneur; Mlle J. Lalonde, présidente d'office; Mlle A. Dagenais, vice-présidente; Mlle A. Fendelet, secrétaire et Mlle D. Bourbeau, trésorière. En quelques paroles, notre directrice nous invita à revenir souvent au cher Alma Mater, et tandis que mon coeur et mes lèvres répondaient affirmativement à sa chaleureuse invitation, les paroles du Maître [illegible] aux pensées: "Elles ont choisi la meilleure part."

UNE ANCIENNE ELEVE.

Plus de disputes

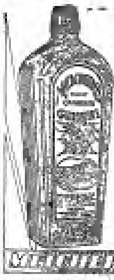
L'Université capitale de France, qui se charge de tout, [illegible] la noble tâche de [illegible] scientifiquement contre le [illegible], car, ajoutent ses statuts, "il est allégué que l'homme soit [illegible]."

Elle rend, en somme, mettre d'accord les crânes et la logique, et ce n'est pas une petite affaire!

Si vous désirez un thé fin essayez

LE THÉ "SALADA" pur

Tout frais des plantations



Gin Canadien Melchers Croix d'or

La boisson la plus saine

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, vieilli quatre fois et vendu en [illegible]

Trois grandeurs de flacons

GROS, MOYEN et PETIT

Distillerie: Berthierville, Qué. — Bureau chef: Montréal

DISTILLATEURS DEPUIS 18[illegible]

MELCHERS Distilleries Limited

CANADIEN NATIONAL

Des VACANCES à PRIX REDUITS

Favorisent des milliers de résidents de l'Ouest.

Suggestions:
Parc National Jasper
Côte du Pacifique
Alaska
Manitoba
Ontario, Québec
Voyage à l'Atlantique

APRES avoir réduit les prix de transport pour les résidents des provinces de l'Ouest nous regardons cela comme un travail de grande importance vis-à-vis le public.

NOUS mettons toujours à votre disposition avec nos employés, notre équipement en plus de l'expérience du passé qui nous permet de vous rendre plus facilement vos séjours du public avec courtoisie et attention.

CET été, visitez quelques-unes l'objet d'une course ou un quelconque l'objet d'une [illegible]. Nos prix de transport réduits à partir du 15 mai au 30 septembre (avec limite de retour le 31 octobre 1929) facilitent l'occasion.

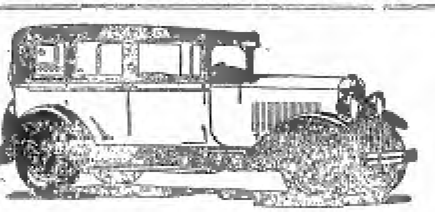
NOS trains filent à travers un territoire rempli de beautés pittoresques et de faits historiques qui intéressent les voyageurs. Rien ne surpasse notre service de wagons dortoirs et réfectoire. Le radio est un autre passe-temps sur nos trains rapides.

"PENSEZ-Y DE NOUVEAU."

Quel que soit le lieu de villégiature que vous ayez en vue, notre agent local se fera un plaisir de vous offrir son assistance. Il sera heureux de vous citer nos plus bas prix et de vous donner les conditions désirées-[illegible]

W. [illegible], agent de District des passagers, [illegible], Sask.

CANADIEN NATIONALE



Deux magnifiques "OLDSMOBILE" SEDANS seront gagnés

$ 3,680.00 EN PRIX POUR LE

Concours de Culture d'Orge de l'American Brewing Co., Ltd.

22 PRIX

1 Sedan Oldsmobile valeur $1,845.00 pour le meilleur échantillon d'orge à malt cultivé dans la Saskatchewan.
1 Sedan Oldsmobile valeur $1,845.00 pour l'estimé le plus rapproché sur le nombre de grains d'orge contenus dans 6 lbs de meilleur échantillon.
1 Prix de $[illegible] comptant pour l'estimé le plus rapproché [illegible]
1 Prix de $[illegible] comptant pour l'estimé le plus rapproché [illegible]
1 Prix de $[illegible] comptant pour l'estimé le plus rapproché [illegible]
18 Prix de $[illegible] comptant pour les 18 meilleurs suivants les plus rapprochés.

[illegible] prix spéciaux de $[illegible] comptant, adjugés au fermier ayant la meilleure récolte d'orge sur pieds de cinq acres ou plus, dans le nord de la Saskatchewan.

$[illegible] comptant seconde adjugés au fermier ayant la meilleure récolte d'orge sur pieds de cinq acres ou plus dans le sud de la Saskatchewan.

Le but de ce concours d'orge est d'encourager à prendre un plus vif intérêt dans la culture d'orge à malt dans la Saskatchewan et permettant aussi aux fermiers les profits possibles dans ce grain [illegible] et assurant, pour notre propre usage, une quantité propre de la bonne qualité d'orge appropriée au brassage de la bonne bière.

Les fermiers en semant de l'orge à malt, pourront monopoliser le marché chez eux aussi bien que le marché d'exportation qui aidera à absorber certains surplus à des prix avantageux pour la culture de cette moisson.

Chaque résident de la Saskatchewan pourra participer dans l'un ou l'autre des trois sections de ce concours. Les règlements et conditions furent publiés dans le numéro de ce journal du 8 mai, et vous seront envoyés sur demande, mais n'oubliez pas que chaque entrée devra être faite sur une forme spéciale comme celle ci-dessous.

Préparez-vous à concourir pour un de ces prix et retenez le coupon ci-dessous pour vous en servir au moment de faire votre entrée.

American Brewing Co. Ltd. Moose Jaw, Sask.

Récolte sur pied
COUPON D'ENTREE
(L'entrée doit être reçue avant le 15 juillet)

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.

Je désire faire application et prendre part à votre concours pour la meilleure récolte d'orge sur pied, de 5 acres ou plus.

Ma ferme est située Section ....
Township .... Rang ....
Je désire me conformer à la décision des juges.
Nom ....
Adresse ....

Echantillon d'orge
COUPON D'ENTREE
(L'entrée doit être reçue avant le 30 novembre)

American Brewing Co. Ltd.,
Moose Jaw, Sask.

Je désire faire application et prendre part à votre concours pour le meilleur échantillon de 11 livres d'orge de la récolte 1929 que je consens de vous envoyer port payé avant le 30 novembre. Veuillez s'il-vous-plait m'expédier le sac convenu afin d'expédier mon entrée.

Nom ....
Adresse ....

Concours d'estimation
COUPON D'ENTREE
L'entrée doit être reçue avant le 30 nov.

American Brewing Co. Ltd.
Moose Jaw, Sask.

Je compte qu'il y a .... grains d'orge dans les 6 livres de l'échantillon primé. Tel que calculé par les juges que vous avez désignés.

Je désire me conformer à la décision des juges.

Nom ....
Adresse ....

-- PAGE AGRICOLE -

Une histoire vraie

Assassinat national

Deux ans, ils luttèrent, lui contre les dettes grandissantes, elle contre la tuberculose.

A quarante ans, Baptiste avait la tête grise, et sa femme mourait, emportée par la peste blanche.

Trop travaillé, disaient les uns, trop de famille, disaient les autres. Quelques-uns, pensaient, se taisant charitablement: trop dansé et pas assez d'habit, sur le dos, surtout sur la poitrine.

La maman morte, ce fut encore de la dépense. Les parents étaient hauts: l'oncle Pierre, entrepreneur à Montréal, l'oncle Jean, boss dans une filature de Fall River, l'oncle Jos, tenait un gros garage quelque part, bref, tous étaient des gros messieurs. Fallait pas leur faire honte. Fallait faire les choses en grand. Ce fut une grosse dépense, plus de cinq cents piastres, mais les frères et les beaux-frères furent contents.

Baptiste n'était pas un mesquin; il avait bien fait les choses pour l'enterrement de sa femme.

Le soir des funérailles, l'homme énergique qui, pendant vingt-cinq ans, avait travaillé sans relâche, se sentit faible en face de l'avenir et de son fardeau.

Sa femme était morte, mais c'était elle, la chanceuse, elle était débarrassée de la vie, de ses misères, et de ses responsabilités. Tandis que lui?

Jamais Baptiste n'avait eu peur. Un jour, le médecin lui avait dit: "Le mal de votre femme est contagieux, vous ne pouvez cohabiter avec elle sans danger.

Baptiste avait répondu: C'est ma femme, tant qu'elle vivra, je resterai avec elle, arrive que pourra. La peur ne me fera pas empoisonner la fin de sa vie.

L'homme que le travail, la maladie, la contagion possible, la mort même n'avaient pu effrayer, l'homme énergique, l'homme fort, le colosse, se laissa tomber sur le pied du lit conjugal et il pleura comme un enfant.

Il pleura de découragement, dans cette chambre où vingt ans plus tôt il était entré avec sa jeune épouse.

Ils étaient jeunes alors. Leur cœur était en fête, leur esprit rempli d'espérance et de beaux projets.

La lutte dura encore trois ans et un bon dimanche, on annonça à l'encan de St Baptiste Uriel, qui quitte sa terre et s'en va aux Etats.

Baptiste, tu es parti, jamais peut-être tu ne liras ces lignes. Pour me faire plaisir, tu ne sacrifierais certes pas ton attachement à ton parti, mais qu'importe, je veux te défendre, toi et tes semblables.

Baptiste parti pour les Etats. Pour les roués, de cœur, pour les repus du prorata, pour les engraissés du travail des autres il est un déserteur. Pour moi, il est un martyr, un martyr du devoir, un martyr du patriotisme, un martyr victime de ceux qui, aveuglés par leurs intérêts ou leur orgueil, n'ont pas voulu, ou pas pu comprendre le mal terrible dont souffre notre peuple.

C'est en 1923 que Baptiste fit encan. J'arrivais de l'Alberta, où je m'étais rendu en compagnie d'émigrés voyageant à prix réduits. Baptiste était un ami, je connaissais sa valeur comme homme et comme terrien. Je savais que l'Ouest et en particulier les Canadiens français de là-bas avaient besoin d'hommes comme lui et de familles comme la sienne.

Mais pour aller là-bas, il fallait dépenser au delà de cent piastres, et pour amener sa famille de neuf enfants, il lui en aurait coûté au moins mille piastres. Or, Baptiste, ses dettes payées, n'avait qu'une couple de cent piastres. Il s'en fut à Springfield ou à Fall River, je ne sais au juste.

Déserteur? Oh! non. Un déserteur, ça se sauve et Baptiste est parti ses dettes payées. Il est parti chassé par ceux qui essaieront de le remplacer par des étrangers.

Paresseux? Oh! non. Un paresseux, ça vit sur le dos des autres, a ferme le travail des autres, et Baptiste travaillait, même pour donner à manger aux autres.

Gaspilleur? Oh! non. Un gaspilleur, ça dépense pour des choses inutiles, et Baptiste ménageait sur tout. Peut-être même a-t-il trop ménagé. C'est peut-être pour cela que ses enfants, tentés par le luxe criard de leurs parents citadins, se sont dégoûtés de la vie du terrien.

Baptiste et sa femme avaient donné neuf enfants à leur pays et leur pays ne leur a pas donné une place au soleil.

Baptiste avait fait son devoir, mais il a porté le déclin et le mépris de ces gens, volontairement inutiles et peut-être stériles.

Baptiste est parti. D'autres sont partis avant lui, d'autres sont partis après lui, d'autres partent encore, d'autres partiront. Saignée terrible et qui affaiblit et appauvrit notre peuple.

Et dire qu'il y a des gens qui se croient patriotes, des gens qui croient honnêtement faire leur devoir et qui placidement, durement, ou plutôt même contribuent à cet assassinat national.

C'est un matin d'automne qu'il est parti. La maison est vide.

C'est un matin d'automne qu'il était arrivé avec sa jeune femme. La maison était alors vide, mais dans leurs cœurs pleins d'amour, il y avait l'espérance, tandis que ce matin du départ, il y a eu lui le désillusion, et il s'en va pauvre, après avoir donné à son pays le meilleur de ses forces et de sa vie.

(A suivre.)

Choses et autres

Moutons et labour d'été

Nous trouvons dans le "Country Guide" de mai, certaines remarques pratiques au sujet des moutons et du labour d'été; dans les traditions, elles peuvent être utiles.

Le succès en culture consiste à disposer de plusieurs sources de revenus. Ceux qui ne peuvent compter que sur les récoltes de blé perdent souvent leur de l'objectif de leurs opérations. C'est de l'histoire vécue, surtout depuis l'invasion du chardon jaune et de la rouille.

Le labour d'été coûte cher. Le "Country Guide" de mars fait connaître l'expérience d'un de ses lecteurs: il se sert de moutons pour l'aider à faire son labour d'été; ainsi il diminue ses frais et augmente ses revenus. Les moutons broutent les mauvaises herbes dès qu'elles paraissent: ils sont même friands des racines de chardon jaune. Les moutons, s'ils sont en nombre suffisant, dispensent de donner une couple de coups de cultivateur, après le coup de charrue. On a calculé que deux coups de cultivateur coûtent $4.50 de l'acre, donc $450 pour cent acres. Voilà donc un profit de $450 par cent acres de labour du seul fait de la présence des moutons sur le labour. Ajoutez à cela, dit le correspondant, que les moutons améliorent la terre par le fumier qu'ils y déposent et par le tassement du labour qui a pour effet que la terre garde une plus grande quantité d'humidité. Cela revient en profits, l'année suivante, sous forme d'une meilleure récolte. Encore un profit attribuable aux moutons. Enfin, quand les moutons ont mangé toute la saison, ils valent de $8 à $7 pour la viande, parfois $8 et $10. Voilà un autre profit de $300 à $400 pour un troupeau d'une soixantaine de têtes.

"J'ai aussi, ajoute un autre profit sur lequel je n'avais pas compté, ajoute le correspondant. Mes voisins, s'apercevant que mon labour était plus propre que le leur, du fait de la présence des moutons sur la terre, sont venus me demander de louer mon troupeau pour le faire paître sur leur labour d'été. J'ai loué mes moutons, en sus par tête par jour. C'est peu, pourront quelques-uns; c'est encore une somme qui mérite d'être encaissée à la fin de la saison", ajoute notre correspondant.

Faire travailler les bêtes à arrondir le budget familial nous paraît fort pratique.

CULTIVATEUR.

Pour conserver la viande

Lorsqu'on a laissé des rôtis ou des ragoûts jusqu'à ce qu'ils aient commencé à sentir, il n'est pas besoin de les jeter, à moins qu'ils ne soient déjà infectés. Mettez la viande dans assez d'eau froide pour la couvrir entièrement. Dissolvez une petite cuillerée de carbonate de soude sur chaque pinte d'eau et laissez la viande à fond. Rincez-la bien. Mettez-la dans de l'eau salée et froide pour l'y laisser pendant une demi-heure. Faites cuire immédiatement.

Destruction des mites

1o. Aspergez abondamment, à l'aide d'un vaporisateur, de l'essence de lavande, semblable à celle dont on se sert pour la toilette, sur les vêtements et tous les endroits habités par les mites.

2o. Trempez des feuilles de papier dans de l'acide phénique, laissez-les sécher et épinglez-les dans les vêtements dans les armoires et les garde-robes (placards).

3o. Saupoudrez les vêtements et le plancher des armoires et placards avec le mélange suivant: moitié poivre en poudre, moitié naphtaline en poudre.

4o. Saupoudrez les vêtements de tabac à priser.

Toutes ces recettes sont bonnes, choisissez celle que vous préférez.

Un puits d'eau douce

La semaine dernière se terminait le forage d'un puits sur la propriété du Collège Mathieu de Gravelbourg. Ce puits, d'une profondeur totale de 140 pieds et fournit une eau à la surface. Son débit est de 720 gallons par jour à 5 pieds et de 864 à 2 pieds de la surface du sol.

En supposant que la couche de sable ait une résistance constante, le débit de l'eau à 5 pieds serait susceptible d'une augmentation de 44.2 pour cent par pied de forage en plus.

L'eau de ce puits possède apparemment toutes les qualités d'une eau douce et potable. Ainsi, elle est fraîche (température de 38o F.), limpide, de saveur agréable et se prête bien au savonnage. De plus, ces qualités simplement apparentes et qui sont précisément celles auxquelles doit satisfaire toute eau potable, sont corroborées par les résultats de l'analyse chimique. Aussi, deux échantillons de cette eau nous ont fourni à l'analyse quantitative les résultats suivants:

Constituants solides	Grammes par litre
Matières organiques	Imperceptibles
Sulfates	0.7001
Chlore	0.1484
Anhydride carbonique	0.3500
Calcium	0.1121
Magnésium	0.1013
Sodium, potassium et fer	0.8866
Solides totaux	1.3988

(ou 98.73 grains par gallon.)

Le degré de dureté permanente dû à la présence de sulfates de calcium et de magnésium se chiffre à 0.7001 gramme par litre ou 43.23 grains au gallon. Le poids des solides totaux décelé par l'analyse dans les eaux non adoucies de la ville oscille entre 200 et 280 grains par gallon; celui des éléments de dureté permanente avoisine 100 grains par gallon. Ce rapprochement des résultats témoigne d'une manière incontestable de la supériorité de l'eau du Collège Mathieu, tant sous le rapport de sa valeur ménagère que sous celui de sa valeur hygiénique, étant douce, potable et non laxative. Ces résultats étaient surprenants nous ont mis sur la voie d'une étude analytique dans le but d'en déterminer la cause probable. Notre étude a porté sur l'examen physique et chimique des constituants minéralogiques des couches de sol en relation avec l'eau du puits.

Un profil de sol à l'endroit du puits nous donne successivement, de haut en bas, les couches géologiques suivantes: 1o argile; 2o sédiments ou soap stone; 3o, sable fin.

La couche d'argile, d'une épaisseur inférieure de 100 pieds est constituée dans sa zone supérieure de kaolin mêlée à des impuretés telles que du carbonate de chaux, des oxydes de fer et des matières organiques. Dans la zone inférieure, les sédiments argileux contiennent en plus de la silt granuleuse, tandis que la matière organique fait presque complètement défaut. Cette couche de sédiments argileux, vraisemblablement de formation lacustre, repose à sa base sur un banc de soap stone.

La siénite ou soap stone constitue une couche assez homogène de 25 pieds d'épaisseur. Elle est imprégnée par les eaux de percolation sur une faible épaisseur dans le voisinage de la couche de sable sous-jacente. Elle se compose au point de vue chimique, de silicates hydratés qui dérivent par altération de silicates préexistants, tels que des variétés non ferrifères d'amphiboles, de pyroxènes et surtout de péridots. A ces constituants naturels sont associés, en quantités variables, suivant la profondeur des carbonates et des sulfates de calcium et de magnésium d'origine dolomitique.

La couche de sable qui se trouve immédiatement au-dessous, a été forée sur une épaisseur de 15 pieds. Elle est constituée de silice pratiquement pure et formée en sable à éléments fins.

Les trois couches brièvement décrites ci-dessus, sont traversées par un tuyau de fer de 4 pouces et demi de diamètre portant à sa partie inférieure un treillis en cuivre ou 8 pieds de long. Ce treillis a 18 mailles au pouce linéaire et retient l'agrégat susceptible d'être entraîné par le courant ascendant de l'eau.

Ceci étant dit, nous pouvons tirer des faits établis dans les cas qui nous occupent, les conclusions suivantes: 1o l'eau est douce et potable dans la nappe souterraine qui baigne le sable; 2o elle conserve cette prérogative à son point d'utilisation lorsqu'on a besoin de l'y conduire par un système de tuyauterie approprié.

Pour qu'un tel système soit efficace, il doit évidemment satisfaire à la condition suivante: prendre l'eau dans la nappe aquifère avant qu'elle ait eu le temps de se souiller au contact des sels solubles à cette profondeur, c'est-à-dire, en dehors du voisinage de l'argile et de la siénite.

Fernand CORMINBOEUF,
B.S.A., L.S.A., I.C.

Pour acheter avec économie

Au Canada deux millions de familles reçoivent un journal au moins, et la femme, avisée trouve dans la lecture des annonces de ces journaux les renseignements voulus pour lui permettre de faire ses achats avec discernement et économie.

La nouvelle de la mise sur le marché d'un nouveau produit des milliers de la Chine nous est sûrement plus intéressante que la nouvelle d'une révolution dans ce pays lointain. Consultez donc, chaque jour votre aviseur personnel, le journal, et les nouvelles concernant les produits introduits que le monde entier offre pour votre intelligente considération.

Le fermier qui sait tout

Ceux qui prétendent tout connaître en agriculture ne prouvent qu'une chose, c'est qu'ils sont bien ignorants, puisque les meilleurs cultivateurs, ceux qui ont acquis l'expérience que peut donner toute une vie de succès pratiques et de sages réflexions, admettent que la vie n'est pas assez longue pour approfondir cet art, auquel tant de sciences se rattachent.

Recettes

BISCUITS

Mélangez et sassez:
2 tasses de farine;
3 cuillerées à thé de poudre à pâte;
Une demi-cuillerée de soda;
Une cuillerée à thé de sel.

Ajoutez une cuillerée à table de graisse et une tasse de lait sûr, pétrissant légèrement avec un couteau. La pâte devrait être molle. Versez par cuillerées dans un moule à petits pains graissé. Mettez cuire dans un fourneau très chaud, 450 degrés, pendant environ vingt minutes.

ERMITES DE MIEL

Une tasse de miel coulé; 2 oeufs, 2 cuillerées à table de shortening (graisse); une tasse de farine; 2 cuillerées de poudre à pâte "Magic", une pincée de sel; 2 tasses de son culinaire. Battez ensemble le miel, les oeufs, le shortening; ajoutez la farine, le sel et la poudre, tamisés ensemble, puis ensuite le son. Brassez brusquement. Faites tomber par petites cuillerées dans une lèchefrite bien graissée et faites cuire pour 25 minutes dans un fourneau lent. Quelques raisins sans pépins est une bonne addition à cette recette.

SCOUT LAKE, SASK.

— Le 22 mai dernier avait lieu à l'école du village, une assemblée politique libérale. On comptait environ 125 personnes venues des alentours, et plusieurs des villages voisins. MM. Cross et Johnson parlèrent de la langue, de la foi, de nos écoles et de nos chemins; discutèrent quelques objections et répondirent aux questions posées à la satisfaction de toutes les personnes présentes. L'assemblée commencée vers 8 heures 30 se termina à onze heures.

— M. W.-A. Siler de notre village est en possession d'une nouvelle machine Oldsmobile avec laquelle il se rendit, en compagnie de sa famille, à Moose-Jaw aux célébrations du 24 et du 25.

— MM. et Mmes. Lorenzo Beaulieu et Armand Fafard se rendirent à Gravelbourg dimanche dernier le 26 mai pour assister à une soirée donnée par les élèves du collège Mathieu. Ils revinrent lundi, enchantés de leur voyage et enthousiasmés du succès des acteurs.

— M. J.-P. Beauregard, maître de poste de Scout Lake, se rendit à Moose-Jaw lundi dernier pour affaires personnelles.

— Les fermiers de Scout Lake ont tous fini leurs semences et on peut voir un sourire radieux illuminer leurs visages lorsqu'une pluie torrentielle s'abat sur le terrain.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

MALDEN ELEVATOR Co. Ltd

Grain Exchange à Winnipeg. Marchands de Grain et "Brokers"

Acheteurs sur wagons

Nous faisons une spécialité des options sur le grain

Messages privés par télégraphe directs aux marchés de Winnipeg, Chicago et New-York.

Chambres, 3-4, édifice de la BANQUE CANADIENNE NATIONALE, P.-ALBERT, SASK.

Marché aux Grains de Winnipeg

Blé—No 1 nord 107 3-4; No 2 nord 105; No 3 nord 103; No 4 99; No 5 89; No 6 70 1-2; fourrage 63 1-2; voie [illegible]

Avoine—No 2 C.W. 48 7-8; No 3 C.W. 46 3-8; extra 1 fourragé 42 7-8; No 1 fourrage 40 7-8; No 2 fourrage 36 7-8; rejeté 33 7-8; voie 46 7-8.

Orge—No 3 C.W. 65 1-4; No 4 C.W. 201 3-4; rejeté 60 3-4; voie 65 1-2.

Lin—No 1 N.W.C. 203 3-4; No 2 C.W. 200 3-4; No 3 C.W. 190 1-2; rejeté 187 1-2; voie 206.

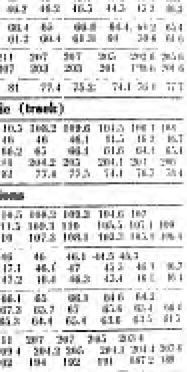
Seigle—No 2 C.W. 77 7-8; No 3 C.W. 73 7-8; rejeté 2 C.W. 71 1-8; rejeté 68 1-8; voie 75 1-8.

Marché aux animaux de Prince-Albert

Marché tranquille. Manque d'arrivées. Le marché aux porcs plus bas—bacon sélect—12.00 "thick smooths"—11.25; Bouvillons à boucherie—8.50 à 10.00—Génisses à boucherie—bonnes 8.00 à 9.50—"Stocker et feeder" 7.00 à 8.00—Génisses communes, 5.50 à 7.00 — Bons veaux 9.00 à 11.00.

Marché aux animaux de [illegible]

Arrivées—[illegible] bêtes à cornes, [illegible] veaux—1200 porcs. Bouvillons et vaches gras—25 sous plus bas, stocker et feeder prix— ferme—veaux de 600 à 11.00—Porcs, sélects, environ 12.25 bons 11.75—lourds, 13.00



Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 1er juin 1929

GRAINS		Mar. 27	Mer. 28	Jeu. 29	Ven. 30	Sam. 31	Lun. 1er
Blé No 1 Nord	marché	110.6	108.4	109.4	103.2	106.2	107.6
2 Nord	fermé	107.5	105.2	106.2	101.0	104.2	105
3 Nord	"	104.5	102.6	103.5	98.5	101.2	102
Avoine 2 C.W.	"	49	49	49.1	47.3	48.1	48.7
3 C.W.	"	46.2	46.2	46.3	44.3	42.3	46.2
Orge 3 C.W.	"	68.4	68	68.8	64.4	64.2	65.4
4 C.W.	"	61.2	60.4	61.3	60	59.6	61.6
Lin 1 N.W.	"	211	207	207	205	202.6	205.6
2 C.W.	"	207	203	203	201	198.6	201.6
Seigle 2 C.W.	"	81	77.4	75.5	74.1	76.1	77.7

Prix sur voie (track)

		Mar. 27	Mer. 28	Jeu. 29	Ven. 30	Sam. 31	Lun. 1er
Base Blé 1 Nord	"	110.3	108.2	109.6	101.5	106.1	105
Avoine 2 C.W.	"	46	46	46.1	44.5	45.3	46.7
Orge 3 C.W.	"	66.2	65	66.1	61.6	64.1	65.1
Lin 1 N.W.	"	211	204.2	205	204.1	201	205
Seigle 2 C.W.	"	82	77.6	77.5	74.1	76.3	78.4

Options

		Mar. 27	Mer. 28	Jeu. 29	Ven. 30	Sam. 31	Lun. 1er
Blé—Mai	"	114.5	108.2	109.3	104.6	107	
Juillet	"	111.5	109.3	110	105.5	107.1	109
Octobre	"	110	107.3	108.3	102.3	105.1	106.4
Avoine—Mai	"	46	46	46.1	44.5	45.7	
Juillet	"	47.1	46.6	47	45.5	46.1	46.2
Octobre	"	47.2	46.4	46.3	43.4	46.1	46.1
Orge—Mai	"	66.1	65	66.3	64.6	64.3	
Juillet	"	67.2	65.7	67	65.6	63.4	64.1
Octobre	"	65.3	64.4	65.4	63.8	63.5	61.2
Lin—Mai	"	211	207	207	205	203.4	
Juillet	"	209.4	204.2	205	201.3	201.4	202.6
Octobre	"	202	194	192	191	187.2	189
Seigle—Mai	"	81	77.4	77.5	74.1	77	
Juillet	"	82.4	79.1	79.3	70.2	77.2	79.1
Octobre	"	84.1	80.2	80.7	78.4	78.3	80.4
Décembre	"	84.1	80.4	80.7	78.4	78.3	80.1

TELEPHONE: [illegible]

La Cie Parent Ltée

GRAINS, MINES, PUITS D'HUILES

MEMBRES

WINNIPEG GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG GRAIN & PRODUCE

Courtiers en Grains

Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié

Références: LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

207-208 Grain Exchange Annex, WINNIPEG, MAN.

Ce que prévoit l'expérience

Les faits récents qui se sont passés dans les marchés du monde ont illustré la valeur des Cartels du Blé canadien.

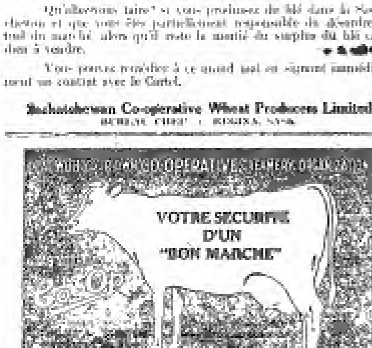
Le marché ouvert a été presque complètement démoralisé, tandis que les Cartels, d'après le Gérant général de la Central Selling Agency, sont demeurés intacts.

Les Cartels ont été le salut du Producteur dans une crise très pénible du marché. Il va sans dire que leur influence aurait été encore plus grande si les fermiers d'en-dehors du Cartel n'avaient pas jeté leur blé dans les taules du spéculateur.

Qu'allez-vous faire? Si vous produisez du blé dans la Saskatchewan et que vous êtes partiellement responsable du désordre actuel du marché, alors qu'il reste la moitié du surplus du blé canadien à vendre.

Vous pouvez remédier à ce grand mal en signant immédiatement un contrat avec le Cartel.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited
BUREAU CHEF: REGINA, SASK.



Cultivateurs,

Frost & Wood No 4 "Climax" pour Chevaux ou Tracteur

Chaque marque de cultivateur est très recommandable, renseignez-vous sur ce qui la caractérise.

Remarquez que vous trouverez certainement au "CLIMAX" qui vous donnera satisfaction.

Pour plus amples informations, adressez-vous à:

A. E. DELAMERE

INSTRUMENTS DE FERME DE HAUTE QUALITE

(Rue [illegible] en face de l'Edifice du Herald)

PRINCE-ALBERT, SASK.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

WOLSELEY, Sask.

Jubilé.

Le 9 mai dernier, le couvent Saint-Raphael de notre paroisse fut le théâtre d'une de ces démonstrations qui laissent dans l'âme la plus douce émotion, le plus pieux souvenir.

C'était le 25ème anniversaire de sa fondation et de celle qui en est la tête, la Rde Mère Sainte-Léocadie, supérieure actuelle. La paroisse de Wolseley s'est montrée une fois de plus digne de son rang dans l'archidiocèse, en n'épargnant ni peine, ni sacrifice pour l'organisation de cette fête unique dans les annales de la paroisse de Wolseley.

Un cadeau de chaleur fut donné; le son [illegible] par la voix de la [illegible] anciennes élèves sortis de cette digne institution qui compte de nombreux [illegible] et d'excellentes mères de famille, qui font l'honneur de notre race et de leur foyer.

En cette circonstance, M. le curé [illegible] des invitations à tout le clergé et spécialement aux anciens curés de la paroisse Sainte-Anne de Wolseley. Malgré que cette fête coïncidait avec le grand jour de l'Ascension, nous avons eu l'honneur de recevoir MM. les abbés [illegible], de Verwood, enfant de la paroisse, qui chanta la grand'messe accompagné de M. O'Neil, curé de la cathédrale de Regina, comme diacre, et M. l'abbé Fortin, [illegible] comme sous-diacre. Etaient présents aussi M. l'abbé Thériault, curé de Montmartre; M. l'abbé [illegible], vicaire; M. l'abbé [illegible], curé de Windthorst; M. l'abbé [illegible], curé d'Odessa, Kronkanu, curé de Qu'Appelle; M. l'abbé [illegible] curé de Dubuc.

M. l'abbé O'Neil donna le sermon de circonstance, qui fut des plus appréciés, car l'orateur fit ressortir la sublimité de la vie religieuse cachée dans l'abnégation et le sacrifice.

Dans l'après-midi, il y eut grand concert donné à l'hôtel de ville [illegible] en anglais, mais bien [illegible] pour la population [illegible], qui fut [illegible] de voir nos petits Canadiens et Canadiennes de 7 ans et plus parler, chanter, déclamer en anglais, avec une facilité qui fit honneur à nos professeurs et bonnes d'État. Cependant [illegible] quelqu'un et quelque chose [illegible] petits chers-chers de [illegible] quelque chose et quelqu'un.

Répondant à l'appel, M. l'abbé [illegible] et M. l'abbé Charles Poirier, tous deux anciens curés.

M. le Dr Provencher, de Montmartre et son beau-frère M. Beauchamp, étaient de passage au presbytère ces jours derniers.

M. [illegible], de Toronto était l'hôte de M. le curé.

N'oublions pas de mentionner que la Rde Mère Provinciale était présente à nos fêtes, Mère Sainte-[illegible], de Regina, Mère Supérieure de Lebret, et cinq autres religieuses, de la même Congrégation, représentaient différentes institutions de l'archidiocèse.

Notre curé est allé faire une visite à M. le curé Thériault, de Montmartre, mercredi dernier.

Une pluie bienfaisante s'est abattue sur notre région, à la grande satisfaction de nos braves fermiers qui, depuis quelque temps, faisaient chauffer des grand'messes pour les biens de la terre. Ils ont été exaucés, car nous avons eu une pluie abondante.

LAC PELLETIER, Sask.

Il y a une dizaine de jours, la mort est venue cueillir une ancienne résidente de notre paroisse, Mme Lalime Trottier. Elle vint ici avec la rébellion, avec son époux André Trottier, qui l'a précédée dans la tombe il y a vingt ans. Patrice Trottier, de Ponteix et une fille, Mme Léo Laroque, lui survivent.

ST-EUSTACHE, Man.

De magnifiques noces d'or viennent d'être célébrées dans l'église de Saint-Eustache, celles de M. et Mme Wenceslas Desjardins, le 20 mai. C'était aussi le 75ème anniversaire de naissance de M. Desjardins. Le mariage a été célébré par M. l'abbé J.-A. Bastien, ayant comme diacre et sous-diacre M. l'abbé Bertrand, curé de Selkirk et M. l'abbé Kesler de Winnipeg. Et le magnifique banquet à la salle paroissiale, dîner et souper, au [illegible] de 300 personnes ont pris part, de sympathiques adresses ont été lues; une belle bourse de plus de $200 et d'autres cadeaux ont été offerts aux jubilaires. La fête a été toute pleine d'entrain, de chants joyeux, de petites saynètes par les petits-fils; la présence de Mgr Charrier de Winnipeg, dont l'amabilité est si connue, a mis une note plus familiale, et tous, en se séparant, emporté un bon souvenir de ce 20 mai inoubliable. Chose digne de remarque, le même garçon d'honneur et la même fille d'honneur ont rempli le même office qu'il y a 50 ans. C'était M. Tertien, de Lorette, et Mme John Burch, de Saint-François-Xavier; et M. O. Bobidoux, qui est décédé en janvier, remplaçait le père de M. Desjardins, qui s'il eût vécu encore quelques mois, aurait aussi été là.

— Mlle Richardson, institutrice au couvent, est allée passer quelques jours de congé à Portage-la-Prairie.

— M. et Mme Alph. Lamontagne, de Duroos, Sask., sont en visite chez leurs parents, venus spécialement pour assister aux noces d'or de M. Desjardins.

— Mme Tom Lynch, a été dangereusement malade et administrée; elle est maintenant assez bien.

— Mme Ernest Gervais est en danger de mort, à l'hôpital Saint-Boniface.

— Mme Max. L'Erayer, née Rosie Paré, est très malade.

— M. et Mme Elzéar Sabatier ont eu la douleur de voir mourir une de leur petites jumelles, âgée d'un an.

— M. et Mme Le Shiviffe (née Stella McDonald) ont fait baptiser deux petites filles, le 11 mai.

— Mme Conrad Tourigny nous a quittés pour la province de Québec, au lieu de retourner en Saskatchewan. Son mari fera le commerce de vente de chevaux qu'il viendra chercher dans la province qu'il quitte.

DONNELLY, Alta.

— Donnelly est une des belles paroisses canadiennes - françaises du fertile district de la Rivière la Paix. Le développement de cette paroisse a été rapide, grâce à la richesse du sol et variant au courage et à l'esprit d'initiative des bonnes familles canadiennes qui sont venues s'y établir.

En 1920, le R. P. A. Josse, O. M. I., y arrivait comme premier prêtre résident. Durant les cinq années qu'il y passa, les difficultés inhérentes à la fondation de toute nouvelle paroisse ne manquèrent pas, mais l'œuvre se développa sensiblement, sous l'habile direction de son premier pasteur.

Le R. P. C. Demas, O. M. I., succéda au P. Josse, mais une santé trop délicate l'obligea à un repos forcé au bout de deux ans. Son remplaçant arrivé l'année dernière vient de faire bâtir un beau couvent en briques de 100 x 45 pieds, où les enfants de la paroisse sont désormais assurés d'une bonne instruction chrétienne, grâce au dévouement et aux talents pédagogiques bien connus des bonnes religieuses de Sainte-Croix, dont la maison-mère est à Saint-Laurent, près de Montréal.

Malgré son grand âge, Mgr Grouard, O. M. I., vient de nous faire une visite, et le 26 mai, fête de la Très Sainte Trinité restera une date mémorable dans les annales de la paroisse du Sacré-Cœur de Donnelly.

Une température plus clémente et ensoleillée eût sans doute rehaussé l'éclat de la solennité, et permis aux paroissiens de recevoir avec plus de pompe le vénérable prélat de 90 ans, venu ce jour administrer le souffle où il voit et réchauffe les cœurs, sans le concours de l'astre brillant qui éclaire le monde, de même que le vénéré Mgr Grouard sut comprendre le désir de ses ouailles et apprécier leur bonne volonté.

Dimanche donc, à la première messe, eut lieu la communion solennelle de 36 enfants. A cette occasion, l'autel avait revêtu sa plus belle parure et le chœur des petits écoliers, si bien exercé par nos bonnes religieuses, fit entendre ses plus beaux cantiques.

En dépit des chemins, mis en si mauvais état par la pluie et rendus impraticables, une délégation de trois paroissiens réussit à se rendre à Falher où se trouvait S. G. Mgr Grouard et à amener le vénérable évêque à Donnelly à temps pour la messe paroissiale.

Les braves paroissiens s'étaient proposés de faire une réception triomphale à sa Grandeur et tout avait été prévu et organisé pour la circonstance, mais au grand regret de tous, la pluie empêcha toute démonstration à l'extérieur. Pour une cérémonie funèbre, la pluie dérangeait beaucoup, mais on n'avait pas à s'en plaindre, car c'était une pluie bienfaisante et une vraie bénédiction pour la future récolte, aussi elle n'arrêta pas l'enthousiasme des bons paroissiens de Donnelly qui se dédommagèrent en donnant tout l'éclat possible aux cérémonies dans l'église.

Dans le chœur, un trône habilement décoré par nos dévouées religieuses avait été préparé pour Monseigneur, qui était assisté par le R. P. Falher, O. M. I., V. G., et le R. P. L. Beaglot, O. M. I., missionnaire à Wabasca. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Falher dont la parole facile et persuasive captive toujours le monde. La grand'messe fut chantée par le R. P. Péran, O. M. I., curé de la paroisse et le chœur de chant dont l'excellente organisation et le savoir-faire sont connus dans toute la région, a exécuté une messe aussi solennelle que dans bien des cathédrales.

A 2 heures de l'après-midi, le peuple se réunit de nouveau à l'église pour assister, cette fois, à l'administration du sacrement de confirmation, laquelle fut précédée de quelques paroles bien expressives adressées par le vénérable Pontife lui-même aux enfants qu'il devait, dans un instant, marquer de l'onction sainte qui fait le parfait chrétien et le vrai soldat de Jésus-Christ. Combien fécondé de souvenirs et d'émotions pour le cœur, fidèle aux grâces reçues dans la jeunesse, est cette cérémonie toujours si solennelle dans sa simplicité.

La bénédiction du Très Saint Sacrement vint mettre le comble aux faveurs répandues, en ce jour, sur la paroisse entière.

Mais pour la partie choisie de son troupeau, Monseigneur réservait une surprise agréable! Au sortir du saint lieu, il annonce qu'il se rendait au couvent pour voir les enfants. La nouvelle fut vite comprise et à son entrée au couvent, Sa Grandeur fut acclamée par un joli chant de bienvenue suivi d'un gentil compliment admirablement approprié et donné avec un naturel dont nos bonnes religieuses peuvent être fières. Au contact de ce jeune entourage tout joyeux de saluer leur premier pasteur, on eût cru le vénérable prélat rajeuni, si bien que, se rappelant le souvenir du plaisir qu'il éprouvait dans un lointain passé, il se décida un peu de l'étude, il accorda aux enfants un congé accepté avec enthousiasme et applaudi bruyamment par les petits intéressés.

Monseigneur, en se retirant, marqua délicatement dans un dernier souhait, l'importance de la presse catholique. "J'espère, mes chers enfants, dit-il, que nos bons journaux français de l'Ouest diront un mot de notre belle fête de Donnelly."

ST-LOUIS, Sask.

— Samedi 25 mai avaient lieu à Saint-Louis, les funérailles de M. Raymond Belhumeur. Les mérites du défunt, son caractère qui imposait à tous le respect, et aussi la mort subite qui l'avait frappé l'avant-veille de l'anniversaire de sa 60ème année, tout, en un mot, contribuait à amener à la cérémonie funèbre une foule considérable. L'Eglise paroissiale était comble. La messe fut célébrée par M. le curé G. Carpentier. Les chants liturgiques donnés par de nombreuses voix, avec une grande simplicité exhalaient bien l'expression de la prière et de la tristesse de tous.

M. Raymond Belhumeur naquit à Joliette le 25 mai 1867. Il vint s'établir dans notre district en 1917 avec sa famille. Sa sœur, Mlle Albina Belhumeur était venue le voir l'année dernière et avait passé plusieurs mois chez lui.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse, née Clara Keable, et ses dix enfants: Alfred, marié à Adéline Joubert; Hermas, Laura, mariée à Alfred Aganand de Vonda; Aimée, Léo, Raymond, Noëla, Denise, François et Cécile. Leurs yeux habitués à voir leur père au milieu d'eux, le chercheront souvent encore, mais en vain, et se mouilleront de larmes.

La mort est toujours cruelle quand elle frappe dans nos rangs, mais combien plus, quand elle couche dans la tombe un chef de famille tendrement aimé par une épouse et de nombreux enfants! C'est lorsque le chêne tombe à terre que l'on mesure mieux la place qu'il tenait.

Le souvenir de M. Raymond Belhumeur sera souvent rappelé et honoré par tous ceux qui l'ayant approché l'avaient intimement connu. Nous adressons nos condoléances à la famille éplorée.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

— Comme l'an dernier, nous allons commencer nos petites soirées de famille, une fois la semaine, au profit de l'église.

Dans huit jours, nous commencerons une nouvelle série, qui promet d'être fort intéressante. Nous allons organiser nos programmes en conséquence. Nous espérons recevoir l'encouragement nécessaire, non seulement des paroissiens, mais aussi des amis qui demeurent aux alentours. Bienvenue à tous.

— Nous aurons cette année encore, notre pique-nique au profit de l'église. A quelle date? Le 24 juin prochain, si possible. L'an dernier le mauvais temps nous avait obligés de le remettre huit jours plus tard. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi cette année, et que de partout, comme il y a deux ans, l'on verra arriver à Saint-Isidore de Bellevue de nombreux amis.

Baptêmes.

— Joseph, Georges-Etienne, Guy, enfant de M. et Mme Armand Gareau; parrain, Joseph Gaudet; marraine, Cécile Mckenzie.

— Joseph, Maurice, Albert, Adél, enfant de M. et Mme Pierre Parenteau; parrain: Jean Martin; marraine, Marie Parenteau.

— Maurice, Raymond, enfant de M. et Mme Jean-Baptiste Duval; parrain, Jean-Joseph Duval; marraine, Denise-Léa Duval.

— Joseph, Rosario, Alfred, enfant de M. et Mme Joseph Gareau; parrain, Rosario Gareau; marraine, Laura Gaudet.

— Une pluie abondante et bienfaisante est venue, on ne peut plus à point, donner le renouvellement aux semences des fermiers. Encore une couple de ces pluies en temps opportun, et la récolte est assurée. Grand merci à Saint-Isidore.

FRENCHVILLE, Sask.

Décès.

— Adolphe Le Galli, Albert Pasquet, époux d'Adrienne Pasquet, Mélanie Gaudin, épouse de Louis-Edgar Gaudin.

Aux familles éplorées nous offrons nos plus sincères sympathies.

Visiteurs.

— Les RR. PP. de Varenne et Meunier, du collège Mathieu; M. l'abbé Nap. Poirier, de Ponteix, et son vicaire, M. l'abbé Antoine Poirier; M. l'abbé Rousseau, curé de Cadillac; M. Jos. Lavoie et sa famille et le Dr Lapierre et sa famille.

— Nouveaux arrivés: Oscar Lagros, de Gravelbourg et M. Edmond, de Saint-Jean-Baptiste, Manitoba; Louis Lambert, de Ponteix.

— Les Dames de Sainte-Anne organisent une soirée paroissiale le 19 mai qui a rapporté la jolie somme de $152.75. Elles remercient les paroissiens de l'encouragement donné.

WHITE STAR, Sask.

— Notre curé, M. l'abbé H. Chartier, nous a quittés pour quelques mois. Il remplace M. l'abbé Louis [illegible], de Duvergny. Pendant son absence, un religieux [illegible] Prince-Albert viendra dire la messe le premier et le dernier dimanche de chaque mois.

— M. D. Byon est parti du Parc National avec ses chevaux là il travailler tout l'été.

— MM. Besnard, Robertson, Mellon, de Prince-Albert, sont venus parler en faveur du candidat libéral, M. T.-C. Davis. Point n'est besoin de dire qu'ils furent les bienvenus.

MARCELIN, Sask.

— M. Jos. Beaulis et les dames Bondelle remercient sincèrement les personnes qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathie, à l'occasion de la mort de leur mère, Mme veuve F. Beaulis, décédée le 17 mai, soit par offrandes de messes, visites, ou assistance aux funérailles.

MARCELIN ET BERDEN

Deux bons de poste nous sont arrivés au Patriote sans signature.

L'un, Marcelin, a daté du [illegible] avril et portant le numéro [illegible] daté de Berden, a daté du [illegible] et portant le numéro [illegible].

Nous demandons aux personnes qui ont envoyé ces bons de nous faire connaître leurs noms.

L'ADMINISTRATION.

TRAITEZ-VOUS IMMEDIATEMENT

Ne souffrez pas des semaines, ne laissez pas votre mal s'aggraver, la vie est trop courte et la santé trop précieuse. Vous pouvez faire disparaître tous vos malaises, toutes vos douleurs, vous refaire un sang nouveau, chasser les impuretés qui s'y logent et rétablir le bon fonctionnement de tous vos organes en employant les

PILULES MORO pour les Hommes

recommandées dans tous les cas de: EPUISEMENT, TROUBLES D'ESTOMAC, MAUX de REINS, RHUMATISME, MANQUE d'APPETIT, MAUX de TETE, etc.

"Depuis trois ans, ma santé laissait beaucoup à désirer. Je n'étais pas deux jours sans avoir à souffrir de douleurs de reins, de maux d'estomac, de gaz, d'oppression, de lourdeur à la tête. A l'ouvrage, je me sentais accablé et avais d'abondantes transpirations. Le soir, j'avais les membres rompus et je ne pouvais assez tôt me mettre au lit pour le repos de la nuit. Quand j'eus commencé à prendre des Pilules Moro, les forces me sont revenues, dès les premières semaines de ce traitement, j'eus la conviction que ma santé se rétablirait, et je ne me suis pas trompé. Maintenant, si je suis quelques-uns de mes compagnons et mes amis déprimés et affaiblis, je crois leur rendre service en leur recommandant l'emploi régulier des Pilules Moro." M. Z. Marcoux, Québec, P. Q.

"Depuis quelque temps, ma digestion me fatiguait un peu et parce que je m'fatiguais de me traiter, elle devint de plus en plus mauvaise et les malaises augmentaient. C'était des gaz, une sensation de feu qui m'étouffait, des battements et des bourdons d'estomac, des maux de tête, des besoins continuels et des somnolences. Une cure des Pilules Moro qui m'ont immédiatement donné des forces et ont peu à peu amélioré ma digestion. Au bout de quelque temps, je me portais bien, ma digestion était bonne et j'étais moins disposé au travail." A. Beaupré, [illegible]

CONSULTATIONS MEDICALES données tous les jours au bureau de notre Médecin ou par correspondance.

Pilules MORO partout ou par la poste 50c la boîte ou 3 pour $1.25

CIE MEDICALE MORO, [illegible] rue ST-DENIS, MONTREAL

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

L'Orgueil de Bérengère

PAR Mme V. MARYOR

— Je vous la donne... Epousez-la... Elle consent... Elle a promis... Vous serez bon... très bon... Elle vous aimera... Vous la rendrez heureuse... S'il le faut, vous lui direz... tout...

Puis, à Mme Roche-Kerguen qui pleurait:

— Guillemette... vous serez sa mère... Je vous la confie...

Avant que l'un et l'autre aient pu répondre, Bérengère rentrait dans la chambre, et derrière elle le docteur revenu de sa longue course, en même temps que le notaire à peine débarqué de la diligence.

Les traits de la malade s'étaient creusés encore, une pâleur grise avait envahi son visage, la parole s'embarrassait de plus en plus... Il n'avait que temps, grand temps!

Et André s'adressa à Bérengère d'un ton pressant.

— M. le docteur d'abord?

— Oui, oh! oui, fit la jeune fille sans laisser aux seconds, M. le docteur d'abord.

Et le notaire s'effaçant devant le prêtre, ils le laissèrent seul avec la mourante. Mais Me Gabriel tournaient ses Louis blancs avec une inquiétude pressante, en les [illegible] d'une sorte de colère.

— Cette enfant... — enfin pu l'entendre murmurer entre ses dents serrées, — cette enfant qui ne sait pas la partie qu'elle joue à cette heure! C'est sa ruine qui se consomme... si nous arrivons trop tard!

Il arrivait trop tard, en effet, le digne et excellent notaire... Et quand il put à son tour approcher de la chambre, celle-ci ne parlait plus... C'était la fin... A peine si une lueur de vie filtrait encore à travers les paupières bleuies abaissées sur les yeux éteints...

André et Bérengère s'étaient rapprochés du lit en même temps. La marquise, en tâtonnant, un peu, saisit leurs deux mains, les réunit dans les siennes, et sans descendre son étreinte, après quelques instants de cruelle mais brève agonie, elle rendit le dernier soupir.

De ces doigts qui se glaçaient, les deux jeunes gens retirèrent les leurs, et levèrent les yeux l'un sur l'autre. Mais tandis qu'une douceur attendrie brillait dans le regard d'André humide de larmes, celui de Bérengère s'était étrangement durci, et une lueur farouche, presque mauvaise, passa sur ses traits ravagés par la douleur. Puis, elle se jeta sanglotante, sur la dépouille inanimée de sa mère, et il fallut que Rose-Marie l'emportât de force hors de la chambre funèbre.

Quand Mme Roche-Kerguen se retrouva seule avec son fils après ces lugubres heures, elle ne put s'empêcher de frissonner, et prit à deux mains la tête blonde d'André:

— Mon petit, mon pauvre petit! Dieu veuille que tu sois heureux... mais j'ai peur! Quelles singulières fiançailles que les tiennes! Faites à son insu cette horrible! Hélas! je crains qu'elle ne se soit trompée, et que Bérengère ne t'épouse par devoir plutôt que par amour.

André se redressa, pâle mais résolu.

— Ne craignez rien, maman. Je n'abuserai pas des avantages qui me sont offerts. Je n'accepterai la main de Bérengère que si elle se donne à moi en toute liberté. Dès demain, je lui rendrai sa parole... à moins que...

— A moins que?

— Que Mme de Trézeniac soit morte sans testament. Auquel cas, Bérengère, sera demain pauvre et seule sur la terre, n'ayant plus même à elle le nom qu'elle porte et qu'elle croit le sien! C'est alors, mais alors seulement que je reprendrai le droit de la faire mienne, que je lui rappellerai les engagements pris pour elle par sa mère mourante, que je lui offrirai l'abri de notre modeste toit, une tendresse protection et mon nom d'honnête homme.

IX

La triste cérémonie était terminée. Tout le pays de Léniou venait de conduire à sa dernière demeure la dépouille mortelle de sa bienfaitrice, et celle-ci avait reposé, dans le caveau de marbre aux armes de Trézeniac, le mari et l'enfant si tôt enlevés jadis, à son affection.

Angélique et Victoire de Plancoët, accourues au premier appel, mais arrivées trop tard, pleuraient dans toute la sincérité de leur cœur la bienfaisante cousine, très délicate et très bonne, qui avait souvent leur vieillesse de ses deniers et réchauffé un peu leur existence morose de son affection.

Au coin de la marquise, seule parente à ses funérailles. Elle était la dernière de son nom et de sa race, avec la parente du Carmel de Tréguier-sur-Ille.

Mais du côté des Trézeniac, une armée de petits-cousins s'était abattue soudain sur le château, peut-être pour se venger d'en avoir été tenus à l'écart du vivant de la châtelaine?... Peut-être aussi avec le secret espoir de ne pas s'en retourner les mains vides?... Un testament ne se fait pas toujours quand et comme il faudrait, et un testament peut, en tous les cas, s'attaquer...

Bérengère, prostrée dans sa douleur, ne songeait pas à s'étonner du ton de maître que prenaient ces nouveaux venus qui semblaient traiter le manoir en pays conquis et la jeune fille en quantité négligeable. Elle avait à peine prêté attention à leur tumultueuse arrivée, et, enfouie dans un grand fauteuil, auprès du lit mortuaire qu'elle n'avait voulu quitter ni le jour ni la nuit, elle avait prié ses cousines de Plancoët de recevoir elles-mêmes et de leur mieux cette parenté inconnue dont sa mère ne lui avait jamais parlé, qui d'une manière tout vague.

Des deux filles adoptives de la marquise, Bérengère seule put suivre le triste convoi.

Laurent ne se pardonna plus de trouver que de loin par ses larmes et ses prières aux pieds de son autel, des sœurs.

Et Térèse n'avait pas eu le temps d'arriver, bien qu'on eût reculé les obsèques à la dernière limite.

Elle était si loin, la petite Térèse, heureuse et joyeuse, sous le ciel ensoleillé de l'Espagne! Et, bien qu'au premier télégramme, elle et son mari se fussent empressés d'accourir, quand ils descendirent de voiture devant le perron du château, tout était terminé depuis quelques heures déjà. Les vieux amis de Quimper venaient de reprendre la diligence, et les petits-cousins s'étaient rendus chez le notaire pour demander l'ouverture du testament.

Térèse était devenue grande en mère. Elle était si jolie, si gracieuse, la fille qui faisait ressortir sa jeunesse avec une distinction [illegible]. Quel que chose avait changé en elle, dans son [illegible] dans son ... L'enfant faisait place à la femme, et peut-être la première attitude de la douleur qu'elle n'avait jamais connue encore l'avait-elle mûrie soudain? Mais ce qui n'avait pas changé, bien sûr, c'était son grand amour pour son mari, et à tout moment son regard, même chargé de larmes, se tournait vers lui en un besoin d'affectueuse protection, pour s'épanouir en un fin [illegible] volontaire et pâle sourire.

Les deux sœurs s'étreignirent en silence, étouffant leurs sanglots. Puis, Térèse parla la première, en un chuchotement d'adoration et presque enfantin.

— Se peut-il, Bérengère? Maman quittée depuis deux mois à peine? Et ne plus la revoir?... Et se dire qu'on ne la reverra jamais?...

Bérengère l'interrompit avec une sorte de dureté, et d'un accent plein de désespoir.

— Et moi, et moi, Térèse? Plus à plaindre que toi, je perds tout en la perdant! Quelle solitude autour de moi! Quel vide affreux, dans mon cœur, un vide que rien jamais ne pourra combler!

La jeune fille, que sa mère et Mme Roche-Kerguen et sa sœur étaient là, à deux pas derrière elle, serrant les mains de capitaine de Kerlivou, ou cueille, [illegible] à devenir cette Roche arrivée dans la cour de son ... de la veille!

André pâlit, mais il ne fit pas un geste qui put le trahir, et, très digne, il s'inclina devant Térèse pour lui dire la grande part qu'il prenait à son chagrin.

La jeune femme se jeta dans les bras de Mme Roche-Kerguen, puis elle se tourna vers Bérengère.

— Tu n'as pas été abandonnée tout à fait à l'heure suprême de l'épreuve, tu avais auprès de toi une si excellente amie!... Mais je pressentis la [illegible] plus seule que toi, mais, [illegible], à Rome, chez nous, aussitôt que nous y serons installés... Tu veux bien, n'est-ce pas, chérie? demanda-t-elle en regardant son mari.

(A suivre)

Cicatrice [illegible] de Harnais

ABSORBINE

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

Prince-Albert et le nord de la Saskatchewan sont à la veille de grands développements.

Jamais il n'y a eu de si splendides occasions de placements pour faire de l'argent comme aujourd'hui.

Venez me voir à ce sujet. Vous ne vous obligez en aucune manière.

Téléphonez, écrivez ou télégraphiez.

K. F. CONNOLLY
Locateur
HOTEL AVENUE

Prince-Albert

A sa séance de la semaine dernière, le conseil de ville a refusé l'exemption de taxes à l'Académie de Sion, au collège Saint-Alban et au collège Saint-George. Les échevins Lavers, Lamélie, Brock et Carr se prononcèrent en faveur de l'exemption tandis que MM. Bird, Fraser, Davis et Muir votèrent contre. Ils étaient quatre contre quatre; le maire donna sa voix prépondérante contre la motion. Par contre l'Orphelinat Saint-Patrice vit sa demande accordée vu que cette œuvre est de charité [illegible]

[illegible]

Dons offerts pour le Concours de Français

Société St-Jean-Baptiste, Montréal	$50.00
et 25 abonnements à l'Oiseau Bleu.	
M. l'abbé E. W. Bouffard, Québec	$50.00
Paul-Jean de Vicenti	$11.00
M. l'abbé S. Rossignol, Roberval, P.Q.	$10.00
District Scolaire Annaut No 2572, Gravelbourg	$ 6.15
M. l'abbé C. Poirier, Ponteix, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé Z. Gérard, curé de Wauchope, Sask.	$ 5.00
M. l'abbé A. M. Roland, Southbanks, Sask.	$ 5.00
Séminaire de Québec ... 1 médaille, volumes	$ 5.00
M. l'abbé A. Julliou, Albertville	$ 5.00
M. l'abbé J. E. Bouillard, Frenchville	volumes
M. l'abbé L. Perrault, Montréal	volumes
M. J. A. Giguère, Québec	4 volumes
R. Père Paul, Bonnyville, Alta	volumes
M. T. Lefort, St-Hippolyte	$ 2.00

MERCI A TOUS LES GENEREUX DONATEURS

Nomination officielle de l'hon T. C. Davis et de Diefenbaker

L'hon. T.-C. Davis et M. Diefenbaker ont été choisis officiellement comme candidats pour le 6 juin.

Voici les signatures des papiers de nomination des deux candidats.

[illegible]

REGINA, Sask.

[illegible]

Les élections en Angleterre

[illegible]

Les congrégations autorisées en France

[illegible]

Paul Melançon obtient le prix de pathologie

Montréal. — Les Canadiens français continuent à décrocher des honneurs dans les maisons d'institution de langue anglaise. [illegible]

Le Fort Worth bat le record du Question Mark de 21 hrs

[illegible]

Au Collège Campion

[illegible]

Division en faveur du Cartel

[illegible]

On trouve de l'huile près de Lloydminster

[illegible]

Assassins chinois punis

[illegible]

Un moteur Diesel sur un avion

[illegible]

Le Vésuve vomit la lave

[illegible]

Gerbault arrive en France

[illegible]

Chaleur torride dans l'Est

[illegible]

Conversion d'un pasteur protestant au catholicisme

[illegible]

Le miracle de Wakaw

(Suite de la première page)

Cette procession monstre a défilé dans un ordre parfait pendant plus de deux heures, sous la direction calme et toujours absolument recueillie de l'excellent curé, M. l'abbé Delisle.

[illegible]

R. DUPHAT, O. P.

Génie précoce

[illegible]

Nos marchandises sont garanties. **Ralph Miller, Ltd.** 935 Ave. Centrale Prince-Albert.

Vêtements de travail pour hommes

QUALITE GARANTIE

SALOPPETTES POUR HOMMES, de pesanteur moyenne, taillées dans un denim noir, avec bavette, et plein ajustement, solidement confectionnées. Spécial à

$1.98

CHAUSSETTES DE TRAVAIL POUR HOMMES, tricots mi-dimes laine et coton, couleur gris foncé. Spécial 3 paires

$1.00

CHEMISES DE TRAVAIL POUR HOMMES. Tissu piqué, kaki ou chambrai bleu fabriquées avec col militaire et coutures à deux-piqûres. Spécial à

$1.50

PANTALONS DE TRAVAIL POUR HOMMES, kaki, ajustement ample avec passe-ceinture et bord relevé. Spécial à

$1.78

Entre les feux de forêt qui détruisent, et les feux de l'usine qui produisent— Choisissez?

VOUS NE POUVEZ AVOIR LES DEUX

[illegible]

PETITES AFFICHES

Tarif

TOUTES DEMANDES—
Logement, maison, chambre, emploi, etc.
—A vendre, Perdu, Trouvé, etc.—
25 mots ou moins, 25 sous. Un sou de mot additionnel. La même annonce, 5 insertions pour $2.00.
NAISSANCES, DECES, MESSES, REMERCIEMENTS— 50 sous par insertion.

[illegible]

TABAC ! TABAC !

[illegible]

La "Winnipeg Trustee Co." du Canada

BUREAU CHEF, WINNIPEG

[illegible]

James SMITH
GERANT

312 Avenue Centrale Tél. 2726

VENEZ VOIR NOTRE GRAND ATELIER DE NETTOYAGE A SEC !

Star Dry Cleaners and Tailors

Travail fait en 24 heures. Nettoyage de fourrures une spécialité.

Prix spécial sur toute réparation

Téléphonez-nous et notre camion ira vous voir.

Travail garanti.

PRINCE-ALBERT, SASK.

Monuments Funéraires de toutes descriptions

J. O. BRUNET

411 rue Taché
ST-BONIFACE, MAN.
Demandez notre catalogue

"CONFISERIE PATRICIA"

[illegible]

PRINCE-ALBERT, SASK.

ZENITH CAFE

George Spanos, prop.

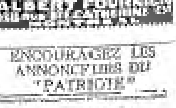
[illegible]

QUALITE à PRIX MODERES

TED. MATHESON LIMITED

VETEMENTS D'HOMMES
Près de la Banque Royale

Prince-Albert, Sask



ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

N'oubliez pas le pique-nique des Franco-Canadiens à Saskatoon le 1er juilliet